Sciences Po Grenoble UGA

Pierre CHUBERRE

L'UTOPIE DECROISSANTE ET LES ENTREPRISES

Analyse systématique et proposition argumentée d'une nouvelle articulation du lien entre entreprises et décroissance intégrant les enjeux stratégiques

Année 2025-2026

Parcours de 5e année : « Développement et Expertise de l'Economie Sociale »

Sous la direction de Albert BOUFFANGE

Pierre CHUBERRE

L'UTOPIE DECROISSANTE ET LES ENTREPRISES

Analyse systématique et proposition argumentée d'une nouvelle articulation du lien entre entreprises et décroissance intégrant les enjeux stratégiques

Année 2025-2026

Parcours de 5e année : « Développement et Expertise de l'Economie Sociale »

Sous la direction de Albert BOUFFANGE

Sciences Po Grenoble UGA

Déclaration anti-plagiat à scanner, remplir et signer puis à réintégrer à la version électronique de votre mémoire.

DÉCLARATION ANTI-PLAGIAT

version 2025

1- Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original qui ne peut pas être suspecté de plagiat.

2- Je sais que prétendre être l'autrice/auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.

3- J'atteste avoir respecté les articles de la Charte sur les bons usages de l'Intelligence artificielle générative de Sciences Po Grenoble.

4- J'atteste que les citations d'auteurs apparaissent entre guillemets dans le corps du mémoire.

5- Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

6- Je déclare avoir obtenu les autorisations nécessaires pour la reproduction d'images, d'extraits, figures ou tableaux empruntés à d'autres œuvres.

7- Conformément au règlement des études, le non-respect de ces dispositions me rend passible de poursuites devant la section disciplinaire de l'établissement.

NOM : CHUBERRE Prénom : Pierre DATE : 20/09/2026 Signature :



REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Amélie Artis pour l'investissement mis dans l'accompagnement de la promo 2025-2026 du Master 2 DEES. Je n'imaginais pas à quel point cette année serait riche.

Malgré un encadrement écourté, je remercie Nicolas Laurence pour m'avoir donné confiance dans mon choix de sujet puis accompagné durant ces premiers mois de recherche. Puis à Albert Bouffange, pour avoir pris la suite de l'encadrement. Il a su se rendre disponible, me conseiller de manière pertinente et faire preuve d'une grande bienveillance. Merci aussi à Jean-Philippe Decka qui m'a beaucoup inspiré durant mes travaux, à travers ses travaux de thèse, son podcast d'écologie politique et sa bibliographie.

Enfin, un grand merci à ma compagne Noëlie pour sa confiance indéfectible et mon fils Basile pour sa bonne humeur et son sourire.

chaSOMMAIRE

PARTIE I : REVUE DE LA LITTERATURE SUR LA DECROISSANCE ET SON LIEN AVEC LES ENTREPRISES.....12

CHAPITRE 1. TRAJECTOIRE ACTUELLE ET SES CONSEQUENCES.....12
CHAPITRE 2. LA DECROISSANCE, UN CHAMP DE RECHERCHE EN PLEINE STRUCTURATION.....19
CHAPITRE 3. DECROISSANCE ET ENTREPRISES.....25
CHAPITRE 4. ENTREPRISE, DECROISSANCE ET ESS.....32
CHAPITRE 5. CONCLUSION.....34

PARTIE II : CADRES D'ANALYSE ET ACTIVITES DES ENTREPRISES DANS LA LITTERATURE DECROISSANTE : UNE REVUE SYSTEMATIQUE DE LA LITTERATURE.....35

CHAPITRE 1. REVUE SYSTEMATIQUE DE LITTERATURE ET ANALYSES PRELIMINAIRES.....35
CHAPITRE 2. CONCLUSIONS INTERMEDIAIRES.....49
CHAPITRE 3. NOUVEAUX APPORTS THEORIQUES ET CONSTRUCTION DE LA GRILLE D'ANALYSE « UTOPIE DECROISSANTE & ENTREPRISES ».....50

PREAMBULE

J'ai entamé il y a 10 ans une carrière d'ingénieur spécialisé dans les nouvelles technologies biomédicales, en parallèle d'une prise de conscience grandissante des enjeux liés aux crises environnementales. Cette dernière m'a finalement conduit à reprendre des études à SciencesPo Grenoble en deuxième année de master « Développement et Expertise de l'Economie Sociale ». L'économie sociale et solidaire représente en effet pour moi une réponse pertinente aux enjeux environnementaux, contrairement au secteur privé à but lucratif pour qui les activités de lutte face à l'urgence climatique riment presque toujours avec « greenwashing ». Durant ces années de réflexion autour des enjeux écologiques, je me suis rapproché des courants de pensée low-techs et décroissants. Le point de départ de ce mémoire était donc de faire discuter le courant de pensée décroissant avec les entreprises et pouvoir répondre à une question naïve mais au combien importe à mes yeux : Dans quelle entreprise pourrais-je travailler pour réellement contribuer à la lutte face à l'urgence écologique ? Dans le but de confronter mon intuition initiale, à savoir qu'elle serait une entreprise de l'économie sociale et solidaire.

Aborder cela à travers le courant de la décroissance m'a semblé pertinent. En plus de penser notre économie en cohérence avec les considérations biophysiques terrestres, la décroissance est un mouvement social à part entière entière qui dépasse la sphère de la recherche(Latouche, Liegey 2025, p. 1). J'étais tout simplement acculturé avec le concept, contrairement à d'autres courants comme l'écologie politique qui abordent les enjeux environnementaux sous un angle proche.

INTRODUCTION

A rebours de l'approche économique néo-classique, le courant de la décroissance considère notre système économique[1] comme un sous-système du système Terre. Or, depuis les années 70, les preuves montrant que nos économies néo-libérales dépassent largement les capacités biophysiques de notre planète s'accumulent. Et, afin d'éviter toute rupture ou effondrement civilisationnel (Meadows et al. 1972), les chercheureuses décroissant.e.s préconisent une « diminution de la production et de la consommation de biens et de services »[2] (Parrique 2019, p. 223). Depuis quelques années maintenant, iels se penchent sur les questions stratégiques dans le but d'atteindre l'idéal de société décroissante. Même si les contours de cette société utopique restent encore flous, il est peu probable que la dimension productive y soit inexistante. Et si l'entreprise peut sembler à première vue incompatible avec la décroissance, surtout dans une vision capitaliste, en tant « qu'organisation engagée dans un processus de production et d'échange afin d'y réaliser du profit » (Hay, Smith 2018a, p. 201), il n'est pas exclu qu'elles y prennent en charge tout ou partie de la production. Elle pourrait aussi jouer un rôle au sein de la stratégie décroissante en tant que « collectif de personnes susceptible de participer à la transformation des rapports économiques et sociaux » (Laville et al. 2016). Des chercheur.euses de la décroissance se sont donc penché sur l'application de ses principes à l'échelle des entreprises. Ielles ont montré que, bien que certaines entreprises se rapprochent des idéaux de la décroissance, une entreprise véritablement décroissante relève de l'utopie dans notre système capitaliste. En parallèle, la stratégie pour décroître a elle aussi été posée (Barlow et al. 2022). Mais, bien que le projet politique décroissant final se soit affiné, il reste encore imprécis (Fitzpatrick, Eversberg, Schmelzer 2025). Le futur décroissant sera post-capitaliste (Robra, Nesterova 2023a), des changements systémiques seront nécessaires, mais il n'existe à l'heure actuelle pas de vision claire de ce que serait la production dans ce futur.

Ainsi la problématique de ce mémoire peut être énoncée comme suit :

Quelles entreprises peuvent jouer un rôle dans les changements vers une société décroissante ? Comment se caractérisent-elles et quelle seraient leurs contributions ?

---

[1] Le système économique ou l'économie représente ici, comme le précise T. Parrique dans sa thèse (p. 25), l'organisation sociale mise en place pour répondre aux besoins. En termes de biens et de services. Sachant que la satisfaction des besoins passe par les 5 étapes suivantes : extraction, production, allocation, consommation, mise au rebus. De plus, elle se déploie L'économie autour de 4 sphères : foyer, marché, communauté, état.

[2] Cette première définition purement environnementaliste du concept de décroissance sera élargie dans la suite de ce mémoire

La problématique comporte en fait deux sous-questions :

SQ1 - La recherche académique sur la décroissance fournit-elle des résultats et un cadre théorique pertinents sur la question des entreprises ?

SQ2 - Comment penser l'articulation des fondements théoriques macroéconomiques de la décroissance avec leur déclinaison à l'échelle microéconomique de l'entreprise ?

Ces deux sous-questions structurent notre mémoire. Notre première hypothèse est qu'une évaluation des entreprises au regard d'un cadre d'analyse basé sur la simple transposition des principes de la décroissance à leur échelle n'est pas satisfaisante. Notamment, elle ne permet pas d'envisager toutes les formes de production nécessaires pour constituer un système productif[3] décroissant. Dès lors, nous avons remis en cause ce cadre d'analyse et posons l'hypothèse qu'il serait pertinent de revoir cette articulation qui consiste aujourd'hui à transposer les principes de la décroissance à l'échelle micro-économique qu'est l'entreprise.

Ces questions nous placent dans le champ disciplinaire de l'économie politique (Hay, Smith 2018b). Nous articulerons ici la dimension économique du système productif décroissant avec la dimension politique qu'implique la réflexion stratégique pour y parvenir. De plus, nos travaux s'inscrivent dans la continuité de chercheurs de l'économie politique comme Timothée Parrique ou Nick Fitzpatrick. Néanmoins, à l'image de Fitzpatrick et de la décroissance en général, nos travaux croisent plusieurs disciplines comme les sciences de l'environnement, la sociologie (Wright 2020a) voire les sciences de gestion pour les travaux concernant les « entreprises décroissantes » (Decka 2025). L'interdisciplinarité est aussi un des fondements de la pensée systémique (Meadows 2025), cadre théorique sur lequel nous nous baserons dans ce mémoire de recherche.

La première dimension de notre problématique nous amène sur le terrain de la littérature académique, plus particulièrement l'ensemble des articles traitant de cas d'étude d'entreprises sous le prisme de la décroissance. Pour analyser cela nous nous sommes basés sur une méthodologie de revue systématique de littérature adaptée aux sciences sociales. Dans cette revue de littérature, nous avons décidé de nous concentrer sur l'activité[4] menée par les entreprises, car la désirabilité ou non de l'activité d'une entreprise au regard de la décroissance

[3] « l'ensemble des facteurs et des acteurs concourant à la production, à la circulation et à la consommation de richesses » (Carroué 2013).
[4] « Une activité économique est un processus qui, à partir d'intrants, conduit à la fabrication d'un bien ou à la mise à disposition d'un service ». Chaque entreprise n'a qu'une seule activité principale. (Insee 2019)

est la première des questions. Beaucoup de cadres d'analyse actuels effectuent un diagnostic complet des entreprises mais cela les conduit parfois à étudier en détail l'ensemble des dimensions d'une entreprise dont l'activité de production serait de toute manière indésirable.

La première partie décrit l'état de l'art des connaissances du champ de recherche sur la décroissance et introduit sa branche concernant l'étude des entreprises. Certains concepts évoqués plus haut y seront discuté plus en détail. Dans la deuxième partie, nous mèneront un raisonnement abductif en deux temps. Dans un premier temps, nous analyserons les résultats de la revue systématique et répondrons à la première sous-problématique (SQ1) à partir de l'hypothèse énoncée plus haut. Nous analyserons notamment un système productif théorique construit à partir des cas d'études récoltés. Nous nous consacrerons ensuite à la réponse de la seconde sous-problématique. Nous nous appuierons sur de nouveaux apports théoriques pour construire la grille d'analyse « Utopie décroissante & entreprises » permettant de compléter le cadre d'analyse actuel des « entreprises décroissantes » (PARTIE I :3.2). Enfin, cette nouvelle grille d'analyse sera testée sur les résultats de notre revue systématique.

PARTIE I : REVUE DE LA LITTERATURE SUR LA DECROISSANCE ET SON LIEN AVEC LES ENTREPRISES

Chapitre 1. Trajectoire actuelle et ses conséquences

1.1 Croissance infinie et capitalisme

Avant de préciser le concept de décroissance il nous semble important de définir contre quoi elle s'est construite à savoir le capitalisme, la croissance économique et le lien qui existe entre les deux.

« Le capitalisme est un système économique et social mouvant, historiquement situé et prenant différentes formes en fonction des institutions au sein desquelles il se déploie » (Boyer 2015). Il est néanmoins possible d'en extraire quelques constantes. Notamment sur le volet économique où le capitalisme se caractérise tout d'abord comme un système de production ayant les institutions, autrement dit les règles et normes sociales structurant les interactions sociales, suivantes (Hodgson 2015, p. 254) :

- Un système légal assurant la propriété privée, de sa possession à sa circulation
- Des marchés et échanges marchand impliquant l'utilisation de monnaie
- Une propriété privée des moyens de production par des entreprises produisant des biens et des services destinés à la vente afin de réaliser du profit
- Une production principalement organisée en dehors du foyer
- Un recours répandu au contrat de travail, au salariat
- Un système financier développé avec institutions bancaires, un recours généralisé au crédit, la possibilité de vendre et négocier des créances.

Encore sur le plan économique, J. Baschet et L. Jeanpierre résument le capitalisme par un « impératif d'accumulation illimité du capital » et l'exigence de « valorisation de la valeur » (Baschet, Jeanpierre 2026a, p. 23) qui implique une croissance perpétuelle.

Ils vont même plus loin en parlant de civilisation capitaliste. En effet, cette économie capitaliste est permise grâce à une configuration institutionnelle, sociale et culturelle lui permettant de s'épanouir. Elle s'adosse notamment sur des relations sociales patriarcales, indispensables au fonctionnement de la sphère productive, invisibilisant le travail reproductif. De même que sur

la dimension coloniale permettant l'appropriation massive des ressources et territoires (Baschet, Jeanpierre 2026a, p. 26). La recherche du profit pour lui-même est aujourd'hui légitimée au sein de notre civilisation capitaliste. Le comportement capitaliste est aujourd'hui hégémonique, la plupart des individus adoptent ou sont directement affectés par ce comportement (François, Lemercier 2021).

Nous ne serons donc pas étonné qu'il soit aujourd'hui si difficile de le remettre en cause alors que sa mise en place ne remonte qu'à quelques siècles. Puisqu'en Europe ces systèmes économiques et institutionnels ne se sont mis en place qu'à partir du XVIIIe siècle, moment à partir duquel s'est opéré le « désencastrement » de l'économie. Dès lors, Les questions relatives à la production et aux échanges de biens et de service n'ont plus été régies par les relations sociales et les valeurs morales mais traitées au sein de marchés autorégulés (Baschet, Jeanpierre 2026a, p. 25).

La croissance économique globale et soutenue, comme mentionné ci-dessus, peut apparaître comme inhérente au capitalisme. Elle désigne l'accélération de la production de biens et de services d'une économie (Kallis 2018). Mais sa définition telle qu'usitée aujourd'hui est plus restreinte, puisqu'elle est en fait la croissance d'un indicateur particulier, le produit intérieur brut (PIB). Cet indicateur est encore plus récent, il date des années 1930 (Parrique 2019, p. 51). Il mesure quantitativement la production marchande. La croissance ne se cantonne pas non plus à ce phénomène matériel, c'est aussi un processus culturel social et politique. G. Kallis conceptualise même le « paradigme de la croissance », l'idéologie selon laquelle la croissance économique perpétuelle est naturelle, désirable et nécessaire (Kallis 2018).

1.2 Réalité biophysique terrestre

1.2.a Emissions de gaz à effet de serre et réchauffement climatique

Ce système économique, qui s'est petit à petit répandu à travers la planète à partir du début du 19e siècle, a un impact significatif sur la planète. Le plus notable est le réchauffement climatique, il résulte des émissions de gaz à effet de serre. Ces dernières, d'origine humaine, proviennent principalement des secteurs des transports, de l'industrie, du logement et de l'agriculture (*Émissions de gaz à effet de serre et empreinte carbone – Extrait du Bilan environnemental 2024* 2024). Elles ont été multipliées par presque 200 (*Global Carbon Budget*

2025) depuis le début de l'ère industrielle et continuent toujours d'augmenter aujourd'hui (Figure 1).

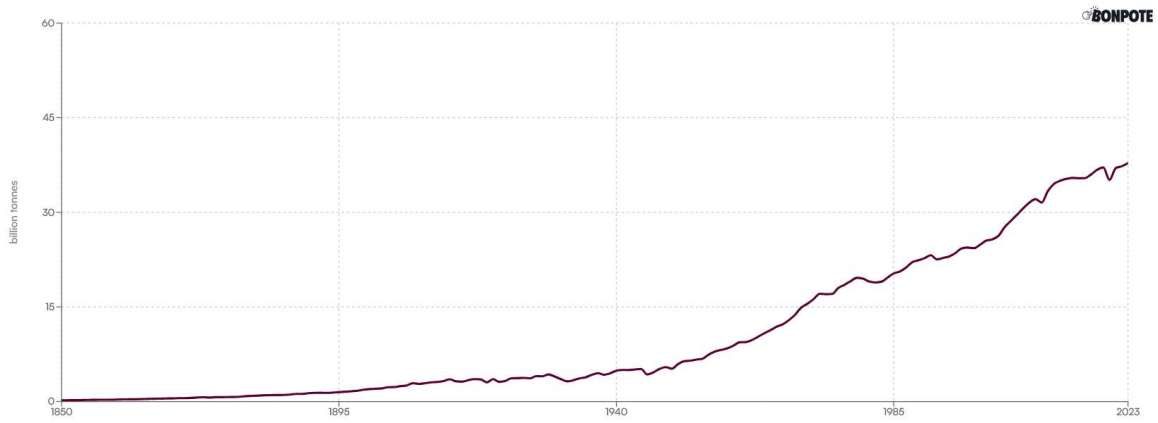


Figure 1 - Suivi de la masse totale annuelle des émissions mondiales de gaz à effet de serres depuis 1850, Source : (Global Carbon Budget, 2025)

Ces gaz émis par l'homme dans l'atmosphère y restent prisonniers et diminuent le pouvoir réfléchissant de la Terre face aux rayons du soleil. Ce réchauffement d'origine anthropique est déjà d'environ +1,5°C en 2025 par rapport à 1850 (*Global Carbon Budget* 2025). Bien que directement lié aux émissions sa dynamique n'est pas proportionnelle à celles-ci, des boucles de rétroactions principalement négatives se sont mises en place. Elles accélèrent le réchauffement et créent une certaine inertie. Par exemple, la banquise qui fond avec la montée des températures est remplacée par l'océan qui absorbe plus d'énergie du soleil, du fait de sa couleur plus sombre, contribue à augmenter encore plus le réchauffement. Cela constitue une boucle de rétroaction négative qui empire le réchauffement initialement créé par les émissions anthropiques. Ainsi la dynamique de réchauffement qui s'est enclenchée est aujourd'hui en train de s'accélérer, elle dépasse d'ailleurs les prédictions initiales des scientifiques (Gyuleva et al. 2026) (Figure 2). Ces boucles de rétroactions ne sont en fait pas prises en comptes dans les modèles du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et n'ont commencé à être quantifiées que très récemment (Abernethy et al. 2026).

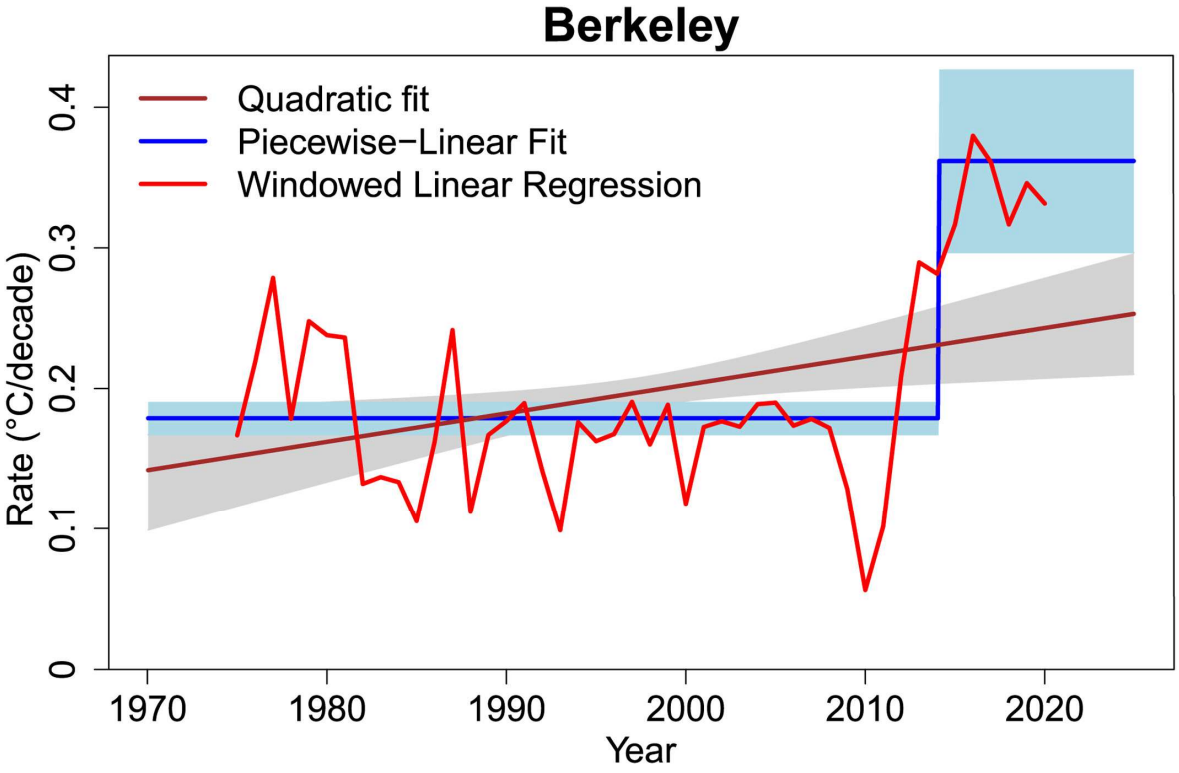


Figure 2 - Taux d'accélération du réchauffement climatique. Geophysical Research Letters, Volume: 53, Issue: 5, First published: 06 March 2026, DOI: (10.1029/2025GL118804)

1.2.b Introduction aux limites planétaires

Les impacts humains sur l'environnement ne se limitent malheureusement pas aux émissions de gaz à effet de serre. Les impacts de l'homme et de l'économie capitaliste sont multiples. Nous pouvons citer les pollutions des sols causées par toutes sortes de substances comme les pesticides de l'agriculture industrielle, les PFAS aussi appelés les polluants éternels, les déchets radioactifs de nos centrales nucléaires ou encore la pollution des océans par les micro-particules de plastique. Nous pouvons aussi citer l'artificialisation des sols…

L'ensemble des impacts de l'homme sur l'environnement a été résumé dans un modèle unique, le cadre des limites planétaires. Elles sont au nombre de neuf et ont été initialement définies par Johan Rockström et al. (Wagner 2025). Elles correspondent aux frontières de pressions environnementales à ne pas dépasser si nous souhaitons garantir l'habitabilité de la Terre pour les humains. Depuis la création de ce cadre, de nombreuses équipes de recherche travaillent à quantifier notre impact selon ces différents critères.

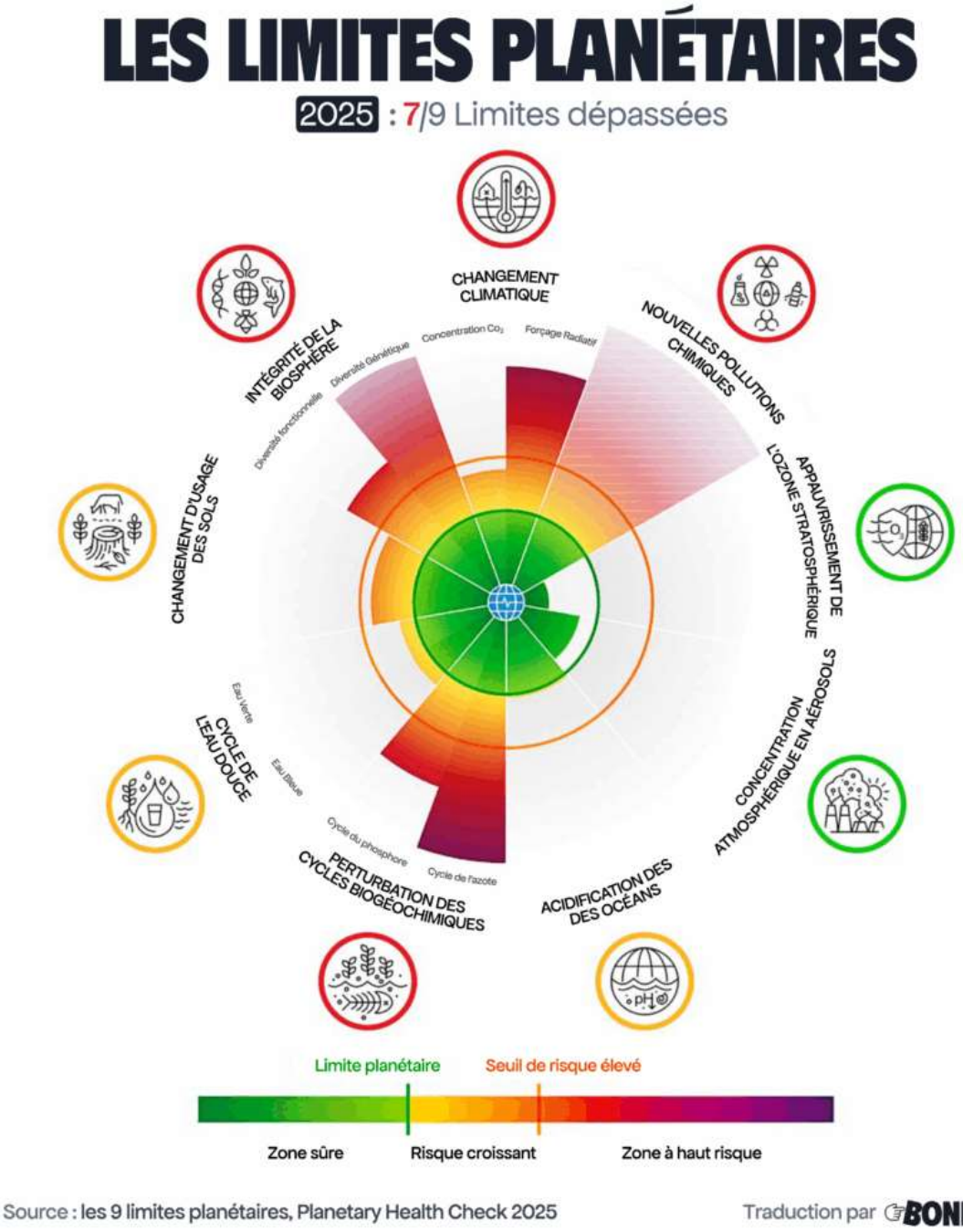


Figure 3 - Graphique d'état des lieux des limites planétaires fin 2025, Source : (Planetary Health Check 2025)

Aujourd'hui nous savons d'ores et déjà que nous avons dépassé 7 des 9 limites planétaires donc nous disposons (Figure 3).

1.2.c Nouvelle ère géologique

L'ampleur des impacts est si grande que les chercheureuses s'accordent à dire que nous sommes entrés dans une nouvelle ère géologique causée par l'homme. Elle est tantôt nommée

Anthropocène (Crutzen, Stoermer 2000), tantôt Capitalocène (Malm 2023) en référence au système capitaliste, système économique à l'origine de l'emballement des dégradations causées à l'environnement.

1.1 Rapport Meadows – et pensée systémique

Cela fait tout de même de nombreuses décennies que des voix s'élèvent contre ces dommages fait à l'environnement. Comme au crépuscule des trente glorieuses lorsque des sonnettes d'alarme furent tirées à la suite de révélations sur les impacts de l'insecticide DDT ou lors des premières prédictions concernant les pics pétroliers (*Les limites à la croissance : 50 ans après le rapport Meadows - Sophie Wahnich et Pierre-Yves Longaretti* 2024). C'est dans ce contexte que le club de Rome commanda à des chercheurs du MIT un rapport qui permettrait de décrire les trajectoires empruntées par nos sociétés (Meadows et al. 1972). Pour mener à bien ce projet, iels se sont appuyé sur une nouvelle discipline scientifique appelée l'analyse systémique. En effet, leur volonté était d'analyser le système Terre et l'humanité dans son ensemble. Ce type de méthode s'avère nécessaire pour cela car un système ne se comporte pas comme la somme des comportements des parties qui la composent, il adopte ses propres dynamiques qui sont plutôt le fruit de la structure des interactions entre elles. C'est ainsi que les chercheureuses créèrent un modèle du système Terre, appelé world3, paramétré sur les données de 1900 à 1970 et simulant des scénarios jusqu'à 2100 et comportant cinq sous-systèmes : alimentation, production industrielle, population, ressources non renouvelables et pollution. Ils le firent ensuite tourner selon différentes hypothèses de départ.

Dans l'hypothèse initiale « business as usual », leur projection conduit à un dépassement puis à un effondrement au cours du 21e siècle. Dans ce scénario, à mesure que la production industrielle grandit, les ressources se raréfient et conduisent à un effondrement de la base industrielle, suivie d'un effondrement de tout ce qui est dépendant de cette production, à savoir l'approvisionnement en nourriture puis la démographie (Kallis et al. 2025) (Figure 4). D'autres simulations permettent aussi de montrer que les progrès technologiques ne permettraient pas d'éviter l'effondrement et que des changements systémiques sont nécessaires (*Les limites à la croissance : 50 ans après le rapport Meadows - Sophie Wahnich et Pierre-Yves Longaretti* 2024).

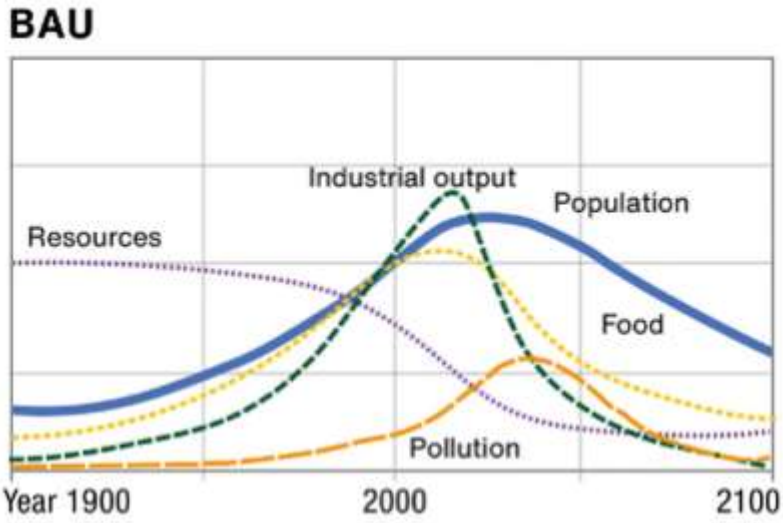


Figure 4 - Illustration du scénario BAU dans le livre 'Limits to growth' de 2004

1.2 Mise à jour rapport Meadows

Ce rapport a eu un écho planétaire, tant au niveau de la population civile que des chercheureuses. Nous déplorons d'ailleurs qu'il n'ait pas créé l'électrochoc suffisant pour engager les changements préconisés dans le rapport. Des mises à jour du modèle le montrent bien (Nebel et al. 2024). Même s'il n'avait pas initialement de vocation prédictive, les données réelles se corrèlent très bien au modèle world3 et plus particulièrement l'hypothèse BAU (« business as usual ») évoquée précédemment ainsi que BAU2, hypothèse basée sur une quantité de ressources initiale deux fois plus importante. BAU2 semble plus proche des considérations actuelles qui évaluent le changement climatique comme risque principal pour la survie de l'humanité. Cette hypothèse ne permet pas d'éviter l'effondrement, il serait cette fois causé par la pollution plutôt que par l'épuisement des ressources (Kallis et al. 2025).

Difficile néanmoins de tirer des conclusions après la rupture, le modèle n'a pas de vocation prospective. Il montre tout de même les limites de nos croyances actuelles et l'urgence de la situation à laquelle nous faisons face. (Kallis et al. 2025) Les auteurices du rapport appellent à remplacer la croissance constante par un état « d'équilibre global » où la population et le capital industriel resteraient stables (Parrique 2019, p. 174).

Chapitre 2. La décroissance, un champ de recherche en pleine structuration

2.1 De mot obus à champ de recherche

La même année que la parution de rapport « Limits to growth » de Meadows et al., un intellectuel français, André Gorz, utilisa pour la première fois le mot « décroissance » durant une intervention lors d'une conférence en lien avec les travaux du rapport Meadows. Mais pas dans sa définition contemporaine, plutôt dans le sens de la réduction de la production matérielle (Parrique 2019, p. 173). C'est ensuite au début des années 2000 que le mouvement décroissant fut lancé en France, bénéficiant d'un certain écho auprès des médias, notamment dans le contexte de la canicule de l'été 2003 (Latouche, Liegey 2025). Dans les années qui suivirent, le terme « décroissance » fut adopté à l'international principalement par des groupes activistes d'action directe et de préfiguration politique (Fitzpatrick, Eversberg, Schmelzer 2025). Le traduction anglaise 'degrowth' s'est aussi répandue et un champ de recherche pluridisciplinaire s'est structuré tirant une partie de ses protagonistes vers des approches plus orthodoxes (Fitzpatrick, Eversberg, Schmelzer 2025). Durant la décennie suivant la crise des subprimes, en parallèle des actions concrètes d'activisme environnemental reprenant le terme 'décroissance', le nouveau champ de recherche international se structura autour de conférences bisannuelles, notamment à travers des propositions politiques traçant les contours d'une société post-croissante (Parrique 2019, p. 208). Après cette période foisonnante de propositions politiques pour transitionner vers une société décroissance, le champ de recherche se focalisa ensuite beaucoup sur la mise en œuvre de stratégies permettant de faire advenir ces changements. Parmi les publications illustrant cela, nous pouvons citer le livre 'Degrowth and strategy' (Barlow et al. 2022) ,publié en 2022, et rassemblant les travaux contribuant au débat sur la stratégie permettant de faire advenir une société décroissante[5] et les changements sociaux et écologiques nécessaires pour y parvenir.

2.1 Critiques de la croissance

La décroissance est d'abord née d'une critique de l'hégémonie de la croissance. Après plus de vingt années de recherche sur le sujet, cette dernière s'est structurée et diversifiée. Si bien que

[5] Société démocratique en équilibre avec la nature, et qui pour cela gère de manière responsable une économie à la fois réduite et plus lente (Parrique 2019, p. 251).

Fitzpatrick, grâce à une revue de littérature l'a catégorisée suivant 7 catégories (Fitzpatrick 2024) :

Tableau 1 - Traduction du tableau (Fitzpatrick 2024)

Critique	La croissance économique…
Ecologique	… détruit les fondements de la vie humaine et ne sera jamais soutenable
Socio-économique	… dénature nos vies et entrave notre bien-être et l'égalité entre chacun
Capitaliste	… dépend et est entraîné par l'exploitation capitaliste et l'accumulation
Culturelle	… produits des manières aliénantes de travailler, vivre et interagir avec les autres et la nature
Féministe	… repose sur une surexploitation genrée et dévalorise la reproduction
Industrielle	… donne naissance à des forces et des techniques productives antidémocratiques
Impérialiste	… s'appuie sur et reproduit les relations de domination, d'extraction et d'exploitation entre le centre capitaliste et la périphérie

2.1 Projet politique

2.1.a Définition

Au même titre que la croissance n'est pas qu'une simple augmentation du PIB, la décroissance ne se limite pas à sa réduction (Hickel 2021). C'est surtout la réduction de la production et de la consommation qui importe. Même si in fine cela risque de conduire à un ralentissement de la croissance du PIB voire à sa diminution.
Malgré l'hétérogénéité du champ de recherche, T. Parrique a proposé une définition consensuelle s'inspirant de plus d'une centaine de définitions déjà établies :

« La décroissance est une réduction de la production et de la consommation pour alléger l'empreinte écologique, planifiée démocratiquement, dans un esprit de justice sociale et dans le souci du bien-être » (Parrique 2025)

Elle fait selon lui la synthèse des trois aspects du concept de décroissance :

- Décroissance comme réduction de la production et consommation afin de limiter les dégâts causés à l'environnement et nos sociétés
- « Dé-croissance », dans son aspect révolutionnaire, comme l'abandon de l'idéologie de la croissance et du progrès technologique. Autrement dit, une société décroissante ne sera pas une version miniature de l'économie actuelle.
- Décroissance comme l'utopie d'une société post-croissante démocratique et juste vivant en harmonie avec son environnement.

2.1.b Projet global

Au-delà de la critique du système actuel la décroissance esquisse les contours d'une société post-croissante. Elle aspire à la dé-économisation, inscrire l'économie dans la société et l'environnement et non l'inverse. La société post-croissante ou décroissante est une société démocratique en équilibre avec la nature, et qui pour cela gère de manière responsable une économie à la fois réduite et plus lente (Parrique 2019, p. 251). Par la suite, nous appellerons cette société utopique, « société décroissante ».

Pour penser cette société la décroissance s'appuie sur trois valeurs fondamentales (Parrique 2019, p. 251).

- L'autonomie : la liberté à l'échelle individuelle mais aussi collective.
- La suffisance : Garantie d'une redistribution juste pour tout le monde pour les générations d'aujourd'hui et de demain. Les niveaux d'inégalités acceptables résiduelles seraient collectivement définis.
- Prendre soin : Non exploitation et non-violence à travers la solidarité entre les humains et avec les non humains.

En appliquant ces principes, il est possible d'esquisser les contours d'une économie décroissante. Selon les différentes étapes de satisfaction des besoins cela correspondrait à (Parrique 2019, p. 272) :

- Extraction : sortir de l'extractivisme qui consiste à transformer toute ressource naturelle en argent. Et donc ne pas s'approprier la nature de fait mais appliquer une gestion responsable des ressources.

- Production : Arrêter la quête sans fin de l'optimisation et des gains de productivité. La production doit avant tout répondre aux besoins authentiques de la population. Autrement dit les besoins collectivement définis (Decka 2025, p. 275).
- Allocation : Sortir du tout marché. Quelques marchés subsisteraient tout de même mais ils seraient obligatoirement régulés par des considérations extra-économiques. La plupart des transferts se feraient via les principes de partage, réciprocité et redistribution. La gratuité occuperait aussi une place importante.
- Consommation : La consommation de biens matériels doit bien entendu diminuer. A l'échelle individuelle, cela se traduit par la frugalité et le fait de privilégier à l'échelle collective la « consommation » de liens sociaux.
- Mise au rebut : En finir avec l'obsolescence programmée et gérer collectivement les déchets comme des communs.

2.1.c Propositions ciblées

Dans de nombreuses publications scientifiques, des auteurices de la décroissance ont cherché à traduire ce projet en propositions politiques plus concrètes sur des thématiques très diversifiées. Fitzpatrick et al. (Fitzpatrick, Parrique, Cosme 2022) ont récemment proposé une revue systématique de ces propositions. Iels les ont regroupé suivant les catégories ci-dessous (Figure 5). Pour en présenter un aperçu des résultats, nous avons filtré les résultats de l'étude en ne conservant que les propositions les plus citées, à savoir référencées plus de 20 fois. Grâce à ce tableau ces politiques semblent constituer un système cohérent. Elles n'ont malheureusement pas été pensées comme tel puisque la plupart des politiques ont été étudiées de manière isolée, menant parfois à des propositions contradictoires. Et leur mise en place résulterait principalement d'un processus descendant à l'échelle nationale, alors que cela entre en contradiction avec les théories décroissantes qui, en termes de transformation sociétale, privilégient l'échelle locale (Fitzpatrick, Parrique, Cosme 2022, p. 9). Ces théories méritent d'ailleurs qu'on s'y arrête.

Theme	Finalité	Objectifs	Example d'instruments
Culture & Education	Education critique	Promouvoir une éducation émancipatrice	Former les professeurs à la décroissance, convertir les écoles en communautés d'apprentissage, former aux méfaits et héritages du colonialisme
Culture & Education	Culture de la sobriété		Simplicité volontaire
Culture & Education	Biens relationnels		
Energie & Environnement	Réduire l'impact environnemental	Diminution des plafonds sur l'utilisation des ressources, les émissions et la pollution	restreindre la consommation finale d'énergie et de ressources, programme démocratique mondial de « plafonnement et partage » Cibles: - Réduction de 75 à 90 % des impacts écologiques dans les régions les plus riches du monde
Energie & Environnement	Réduire l'impact environnemental	Réforme fiscale écologique	taxe carbone, désinvestissement des industries non éthiques
Finance	Démocratie financière	Démocratiser et décentraliser la monnaie	Nationaliser les banques à des fins sociales et écologiques ; Démanteler et décentraliser les institutions bancaires et financière
Finance	Finance éthique et non spéculative	Soutenir les monnaies non spéculatives, le crédit et les systèmes d'échange	Banques coopératives, systèmes d'échange locaux non marchands
Alimentation	Agriculture durable	Institutionnaliser l'agriculture artisanale biologique de subsistance	
Alimentation	Agriculture durable	Restauration de l'agroécologie paysanne	Permaculture
Alimentation	Souveraineté alimentaire	Développer des réseaux et des coopératives	Obliger les institutions étatiques à s'approvisionner en une part de leur nourriture auprès de sources locales ; réduire les chaînes d'approvisionnement agricoles
Gouvernance & Géopolitique	Démocratie écologique radicale	Décentralisation de la prise de décision	démocratie directe locale, démocratie participative ; auto-organisation à petite échelle avec réseaux de collectifs
Gouvernance & Géopolitique	Défendre et reprendre possession des communs		Local : jardins communautres, repair cafés Regional : trusts fonciers communautaires Global : licence CC
Inégalités	Réduire les inégalités	Redistribuer les terres, la main-d'œuvre, le capital et les ressources à l'intérieur et entre les pays	Impot minimum mondial sur les sociétés, répression des paradis fiscaux et de la fuite fiscale, plafond maximal sur le revenu
Inégalités	Éradiquer la pauvreté	Garantir la satisfaction universelle des besoins humains fondamentaux	Fourniture universelle de services publics de base, Régimes progressifs de plafonnement et dividende
Production & Consommation	Modèles démocratiques à but non lucratif	Cooperatives	Institutionnaliser les organisations à but non lucratif comme norme ; Incitations fiscales pour les coopératives
Production & Consommation	Modèles démocratiques à but non lucratif	Auto-production	Encourage artisanat, promouvoir l'entraide
Production & Consommation	Relocalisation des activités économiques		
Production & Consommation	Limiter la publicité	Réguler la publicité	Éliminer les déductions fiscales pour la publicité ; Restreindre les publicités aux besoins humains fondamentaux et à la réalisation de soi uniquement
Production & Consommation	Modes de vie sobre	Promouvoir la consommation partagée et la sobriété	
Urbanisme	Habitat sobre	Promouvoir l'habitat partagé	Éco-villages ; Cohabitation et coopératives de logements
Urbanisme	Habitat sobre	Prioriser les petites communautés hautement autonomes	Chauffage et climatisation - Isolation supplémentaire ; installer des rideaux épais Énergie - Installation de panneaux solaires ; petit digesteur de biogaz Alimentation - Régime pauvre en viande Eau - pompe à chaleur électrique; réutilisation de l'eau récupérée Déchets - Restituez tous les biodéchets au sols Transports - Privilégier transports actifs Bâtiment - Construire en utilisant la terre
Urbanisme	Justice foncière	Restreindre la marchandisation des biens	Redéfinition et redistribution des droits de propriété à tous, Taxe foncière progressive ; Quota maximal de surface par habitant

Figure 5 - Tableau récapitulatif de quelques exemples d'instruments répondant aux objectifs cités dans 20 publications et plus (Fitzpatrick, Parrique, Cosme 2022)

2.1 Stratégies décroissantes

Après avoir dressé une critique du capitalisme puis dessiné les contours d'une société décroissante et des instruments politiques qui pourraient nous y mener, nous nous devons de nous demander comment cette transition pourrait s'enclencher. Les discussions ont commencé en 2008 autour d'une première proposition stratégique : convaincre les élites politiques et économiques des limites sociales et environnementales du capitalisme (Fitzpatrick 2024, p. 5). Les débats se sont poursuivis et les contributions se sont multipliées depuis.

Cela a conduit à des divergences sur la signification des termes employés. Barlow et al. (Barlow 2022) distinguent trois façons d'articuler décroissance et stratégie dans la littérature :

1- La décroissance est la stratégie en soi. Parfaitement résumé par la citation : « L'éco-socialisme est l'horizon et la décroissance en est le chemin. »
2- La décroissance est la destination finale vers lesquelles les stratégies discutées pourront nous mener. La décroissance est une donc une utopie concrète.
3- Le terme décroissant est utilisé pour décrire une caractéristique de la stratégie mise en œuvre.

Dans ce mémoire, nous combinerons plutôt décroissance et stratégie selon la seconde définition. Pour éclaircir notre propos, l'utopie décroissante sera appelée société décroissante. Nous parlerons donc de stratégie de décroissance au sens de la stratégie politique à mettre en place pour permettre d'amorcer puis de réaliser les transformations nécessaires pour faire advenir une société décroissante.

Nous avons retrouvé un cadre d'analyse clé dans les travaux sur ces thématiques. Le cadre développé par Erik Olin Wright dans « utopies réelles » (Wright 2020a). Il y développe un cadre permettant de penser les stratégies anti-capitalistes à partir d'une critique des théories de Marx qui prédisait l'auto-destruction du capitalisme. Comme cela ne semble pas être le cas, d'autres stratégies doivent être envisagées. Il propose pour cela de distinguer trois idéaux-types de stratégies :

- Transformations de rupture : Recherche de la confrontation directe avec les structures institutionnelles et sociales existantes.
    - Tradition révolutionnaire
    - Exemples : Désobéissance civile, Occupation d'une usine par les travailleurs
- Transformations interstitielles : Tentatives de mises en place d'initiatives à vocation de transformation sociale en marge de la société capitaliste.
    - Tradition anarchiste
    - Exemples : Marche pour le climat, création d'un éco-lieux

- Transformations symbiotiques : Essayer de « changer le système de l'intérieur » par des compromis « gagnants-gagnats » avec le pouvoir en place
    - Tradition réformiste
    - Exemples : Politiques publiques forçant à transformer des entreprises en coopératives, politique établissant des quotats nationaux d'émissions de CO2…

L'auteur préconise d'ailleurs dans son livre une stratégie plurielle, plutôt basée sur les stratégies de transformations interstitielles et symbiotiques (Baschet 2018). Les actions de transformations symbiotiques servant notamment à institutionnaliser les avancées obtenues par les actions de transformation interstitielles. Fitzpatrick et al. (Fitzpatrick 2024, p. 8) ont d'ailleurs montré dans une revue de littérature en 2024 que les travaux traitant de la stratégie pour atteindre une société décroissante étaient principalement basé sur des propositions de transformation symbiotiques et interstitielles à la marge. Une stratégie que nous pourrions donc qualifier de réformiste. On retrouve d'ailleurs cette stratégie dans beaucoup d'instruments de politique publique cités (Figure 1Figure 5). Des mesures comme la mise en place d'un impôt minimum sur les sociétés ou bien la nationalisation des banques à des fins sociales et écologiques correspondent à des initiatives portées par un ou des Etats. Or, toujours selon Fitzpatrick et al. (Fitzpatrick 2024, p. 12), l'Etat, en tant que « codification des rapports de pouvoir à tous les niveaux de la société, perpétuée par les systèmes légaux », et le capital sont inséparables, ils se nourrissent entre eux. Les auteur.es plaident donc pour un rapprochement avec les théories anarchistes du changement social, ils appellent une révolution anarchiste et communiste. Plus généralement, iels critiquent aussi la faible remise en cause du marché et de l'Etat dans les travaux sur la stratégie décroissante et appellent à expliciter et creuser les théories de transformation sociales sur lesquelles baser la transition vers la décroissance.

Différentes visions s'opposent donc sur la stratégie à mettre en œuvre. Et, avant d'étudier le rôle potentiel des entreprises dans ces transformations, nous allons étudier l'état de l'art général du champ de la décroissance sur les entreprises.

Chapitre 3. Décroissance et Entreprises

3.1 Quelle traduction de la décroissance à l'échelle de l'entreprise ?

Les chercheureuses de la décroissance s'intéressent depuis environ 10 ans à la question du lien entre entreprise et décroissance. Les premiers travaux que nous avons identifié sur le sujet datent en effet de 2015 (Liesen, Dietsche, Gebauer 2015).

A première vue, les concepts d'entreprise et décroissance peuvent paraître totalement incompatibles. Notamment en réduisant l'entreprise à sa forme capitaliste dont la vocation principale est de faire du profit. Néanmoins, comme le souligne I. Nesterova (Nesterova 2020), la décroissance ne signifie pas suppression de toute consommation et donc de toute production. Dans ce cadre, il semble pertinent d'avancer sur la recherche concernant les entreprises qui prendraient en charge tout ou partie de la production dans une société décroissante.

Lorsque l'on se demande comment appliquer les principes de la décroissance un premier raccourci serait d'affirmer qu'une entreprise est décroissante lorsqu'elle décide d'arrêter de croître économiquement ou bien décide même de décroître. Cela ne peut malheureusement pas se traduire aussi simplement à l'échelle de l'entreprise. En effet, comme discuté précédemment, la décroissance relève d'un projet politique global, comme le souligne Timothée Parrique, c'est une décroissance macro-économique de la production et de la consommation. A l'échelle méso-économique, H. Buch-Hansen et al. (Buch-Hansen, Koch 2024) ont montré que cela se traduirait par la réduction voire la disparition de certains secteurs (industries extractives, publicité) pour au contraire laisser d'autres secteurs se développer (agroécologie, artisanat)… A l'échelle micro-économique, la traduction devient encore moins évidente. Dans les secteurs évoqués ci-dessus, la croissance du nombre d'entreprises serait donc nécessaire, la croissance de certaines entreprises aussi. Dans une certaine mesure cependant, car une entreprise alignée avec la décroissance resterait plutôt de petite taille (Nesterova 2020).

3.2 Cadre d'analyse de l'entreprise décroissante

Afin d'évaluer la compatibilité des entreprises avec la décroissance, des chercheureuses ont travaillé sur l'établissement de grilles d'analyse depuis la fin des années 2010. Notre revue de littérature nous a permis d'identifier 7 publications proposant ce type de grilles d'analyse à partir de 2020 suite à l'influente publication de I. Nesterova et al. à ce sujet :

- Nesterova (Nesterova 2020)
- Hinton (Hinton 2021)
- Hankammer (Hankammer et al. 2021)
- Bocken (Bocken 2024)
- Parrique (Parrique 2019, p. 540)
- Froese (Froese et al. 2023)
- Decka (Decka 2025, p. 113)

Les auteurices y décrivent des critères de compatibilité d'une entreprise avec l'idéal-type d'entreprise décroissante, sous la forme d'un « business model ». Pour toutes ces grilles

d'analyse, les méthodes utilisées sont très proches. La méthode nominale est la traduction, à l'aide d'une revue de littérature, des principes de la décroissance à l'échelle de l'entreprise puis la mise en application de la grille d'analyse ainsi créée sur quelques exemples. Avec néanmoins quelques variantes, comme la mise en place de méthode de revues systématiques (Hankammer et al. 2021; Decka 2025; Froese et al. 2023) pour certaines. La revue de littérature peut aussi être complétée par une étude expérimentale (Bocken 2024). Froese et al. (Froese et al. 2023) ont eux construit leur grille d'analyse à partir d'une revue systématique réalisée à partir des études de cas d'entreprises directement et ont à partir des principes théoriques de la décroissance. Les cadres théoriques à partir desquels sont construites ces grilles d'analyse sont eux aussi variés, mais restent finalement assez proches les uns des autres. Pour le montrer nous nous sommes appuyés sur une publication de 2022 (Hallaert 2022) que nous avons complété en y ajoutant les articles publiés à posteriori. La catégorisation proposée par l'auteure pourrait être retravaillée, mais n'étant pas l'axe principal de nos recherches, nous l'avons conservée telle quelle et avons ajouté les deux colonnes manquantes (Figure 6).

Principes / Auteurs	Nesterova	Hinton	Hankammer et al.	Bocken	Parrique	Froese et al.	Decka
Structure							
Modèle de propriété alternatif (ex : coopérative)	x	x			x	x	(x)
Prise de décision démocratique	x	x	x		x	x	x
Structure institutionnelle à but non lucratif		x	(x)		x		
Production							
Diminution de la productivité	x						x
Pratiques circulaires (produits et services)	x	x	x	x		x	x
Réduction des ressources, de la consommation d'énergie et de la production	x			x		x	x
Préférence pour les ressources renouvelables	x						x
Stratégie de marché							
Collaboration et partage des connaissances	x	x	x			x	x
Ancrage communautaire et autonomisation	x		x			x	x
Prise en compte du bien-être des non-humains	x	x					x
Relocalisation	x	x		(x)	x	x	x
Diminution des ventes				x		x	
Normalisation de la décroissance à travers la communication			x	x		x	
Technologie simplifiée et open-source	x	x		x		x	x
Production orientée vers les besoins de la société	x						x
Recherche du bien-être des travailleurs	x	x					x
Renversement des valeurs (ex : indicateurs de réussite)	x						
Petites entreprises	x	x			x		
Entreprise guidée par la sobriété	x	x	x	x		x	
Rejet de la publicité	x						

Figure 6 - Grille d'analyse d'entreprise décroissante, comparatif des différentes propositions existantes. X lorsque l'auteur mentionne au moins partiellement ce principe. (X) lorsqu'il est énoncé seulement brièvement.

Nous remarquerons que la plupart des principes sont repris dans au moins une publication voire une majorité d'articles. Cela prouve que les grilles sont très similaires les unes par rapport aux autres. Cela résonne avec la similarité des méthodes mises en place par les auteurices.

Les conclusions qu'en tirent les auteurices sont plutôt unanimes. Cette grille d'analyse fournit « des critères permettant d'opérationnaliser la pensée décroissante au sein des organisations et de potentiellement implémenter ces pratiques dans le système économique actuel. » (Hankammer et al. 2021) tout en soulignant qu'au sein d'une économie capitaliste, ce « business model » ne peut malheureusement pas être atteint et restera un exercice théorique (Nesterova 2020). Le concept d'entreprise décroissante décrite ici n'est en fait qu'un idéal-type à l'heure actuelle. C'est d'ailleurs ce que montrent les publications qui ont testé leur grille sur des cas d'entreprises qui semblent approcher les principes de la décroissance (Bocken 2024; Hankammer et al. 2021). Cette grille qualitative peut par exemple servir de guide à une entreprise qui cherche à tendre vers ceux-ci (Decka 2025).

En résumé, dans l'ensemble les principes de l'entreprise décroissante regroupent des critères sur les volets environnementaux, économiques et sociaux, à la fois dans les pratiques au sein de l'entreprise mais aussi à l'extérieur et dans ses activités.

3.2.a Sur quelle définition de l'entreprise est basée le cadre d'analyse ?

Les business models précédents se basent principalement sur une définition plutôt capitaliste de l'entreprise à l'image des principaux termes anglais utilisés dans les articles qui sont « businesses » et « firms ». Parrique l'explicite par exemple dans sa thèse comme une « association de personnes travaillant en coopération pour produire des biens et des services » (Parrique 2019, p. 540). Nesterova mentionne tout de même une définition alternative de l'entreprise, comme étant une communauté d'individu (Nesterova 2020, p. 3) ou bien Froese et al. qui utilisent le terme plus inclusif « organisations » (Froese et al. 2023). En parallèle, toustes mettent en avant la fonction de prise en charge de la production. Même si, selon Hinton, il n'est pas garanti que dans une économie décroissante se seront toujours les entreprises qui prendront en charge cette dernière (Hinton 2021). Les entreprises n'ont pas pour vocation principale la transformation sociale, comme l'illustre le concept, développé par Decka, « d'entreprises activistes de la décroissance » pour regrouper celles qui militent pour la décroissance en parallèle de leur activité économique (Decka 2025, p. 264). Malgré quelques nuances, les grilles d'analyse font toutes référence à l'entreprise telle que définie ci-dessus par T. Parrique. Cette définition nous semble restreinte pour aborder les enjeux stratégiques, nous allons donc y revenir (PARTIE I :4.3).

3.3 Recherches sur les entreprises en lien avec le projet politique décroissant

A l'image de Decka qui a proposé un concept en parallèle de « l'entreprise décroissante » pour pouvoir prendre en compte le rôle des entreprisesdans la transformation sociale, l'entreprise décroissante s'avère être assez éloigné des dimensions politiques puisque centré sur la transformation de l'entreprise en elle-même. Des recherches tendent tout de même à inclure les entreprises dans la réflexion stratégique décroissante, sujet au cœur de notre problématique de recherche. Nous exposons ici les contributions les plus pertinentes sur lesquelles nous viendrons nous appuyer pour la suite de nos recherches tout en identifiant les limites de ces travaux.

3.3.a Entreprises capitalistes incompatibles avec la décroissance

Parmi les contributions scientifiques qui commencent à faire le lien entre les entreprises et le projet politique décroissant, Ben Robra et al. (Robra, Nesterova 2023b) rappellent que le capitalisme est incompatible avec la décroissance. Ielles utilisent le cadre théorique révolutionnaire d'hégémonie/contre-hégémonie d'Antonio Gramsci (Douet 2023) pour confronter capitalisme et décroissance. Si la décroissance s'inscrit comme la contre-hégémonie au capitalisme alors à l'échelle micro-économique il faut arrêter les tentatives de rendre compatibles les entreprises capitalistes avec la décroissance et les voir comme de potentielles actrices de la transformation vers celle-ci. Ces affirmations théoriques doivent néanmoins être nuancées dans la pratique. Decka le souligne avec deux cas d'études de foncières qui ont dû faire des compromis, elles ont choisi un statut d'entreprise capitaliste afin d'assurer leur pérennité (Decka 2025, p. 269).

3.3.b Prise en compte de la dimension temporelle

Beaucoup de questions restent néanmoins en suspend dans les rôles qu'occuperont les entreprises dans la transformation sociale vers la décroissance.
Iana Nesterova (Nesterova et al. 2025) propose d'ailleurs de structurer les recherches à travers l'élaboration d'un agenda de recherche en répertoriant des dizaines de questions de recherche. Celles-ci sont entre autres classées selon un axe chronologique selon les trois catégories suivantes :

- Présent – Système actuel
- Court et moyen terme – Phase de transition
- Long terme – Société décroissante

La dimension temporelle bien que primordiale pour penser la stratégie vers la décroissance n'a que très peu été étudiée dans les recherches sur les « entreprises décroissantes ». Le concept d'entreprise décroissante mérite d'ailleurs d'être positionné chronologiquement. Il pourrait être classé comme le modèle utopique d'entreprise dans la vision long terme d'une société décroissante. Mais vis-à-vis de l'ampleur des changements requis pour transitionner vers une société décroissante, ce cadre d'analyse s'avérerait sans doute désuet. Il nous donc semble plus pertinent de classer le concept d'entreprise décroissante comme étant l'idéal-type d'une entreprise qui souhaite appliquer les principes de la décroissance dans le système actuel.

3.3.c Le concept des entreprises activistes de la décroissance

Jean-Philippe Decka et al. (Decka 2025, chap. 4) ont étudié des entreprises qui pratiquent une activité économique désirable du point de vue de la littérature sur la décroissance et qui en parallèle mènent des actions de transformation sociale alignées avec la décroissance sans pour autant en incarner les pratiques organisationnelles en interne. Il les a nommés « entreprises activistes de la décroissance ». Parmi les entreprises qu'ils ont étudiées on retrouve par exemple une entreprise qui s'est donné comme objectif de transformation sociale de transformer la sylviculture pour qu'elle devienne raisonnée et respectueuse de la biodiversité. Pour cela l'entreprise achète des parcelles de forêt gérées de manière conventionnelle pour y appliquer des techniques de gestion durables. Selon la chronologie précédente, nous positionnerions ce concept à la limite entre le présent et la phase de transition. Ce sont des entreprises contemporaines qui œuvrent pour la transition vers une société décroissante. Ces travaux qui relèvent des sciences de gestion, sont basés sur une définition selon nous restreinte de l'entreprise, à savoir une « organisation qui assure la production et/ou la distribution de biens et de services » (Gallego, Moutte, Reysz 2020) excluant malheureusement des associations dont l'activité principale serait à vocation de transformation sociale.

3.3.d Gestion des activités indésirables

En ouverture de sa thèse[6], Decka introduit la question du démantèlement de certaines activités jugées indésirables par la littérature sur la décroissance, comme les industries du luxe, de la publicité ou bien les énergies fossiles. Il est selon lui important d'orienter les recherches futures sur les activités correspondant au démantèlement des structures infrastructures liées à ces

[6] DECKA, Jean-Philippe. *Les entreprises face aux limites planétaires*. [S. l.] : [s. n.], [s. d.], p. 301.

activités. Notre revue de littérature nous a montré que ce sujet n'est que très peu abordé par les auteurices de la décroissance et pas du tout par celleux qui se focalisent sur la décroissance et les entreprises. Ces sujets sont tout de même abordés par des chercheureuses affilié.e.s à d'autres courant proches de la décroissance comme la redirection écologique (Monnin 2023). Dans un contexte d'hégémonie capitaliste, ce sont les cas d'associations militantes qui sont mentionnés, comme « Les soulèvements de la terre » en lutte contre l'agro-industrie et les grands projets écocidaires (Coriat 2025).

3.3.e Une société décroissante à préciser

Nous n'avons pas trouvé dans la littérature décroissante de description prospective d'une société décroissante. Dans le cadre de la recherche sur les entreprises, il nous paraîtrait intéressant de commencer à préciser à quoi ressemblerait la production dans une société décroissante. Cela permettrait notamment d'éclaircir le caractère désirable ou non d'une activité. Alors que pour certaines, cela semble évident, comme l'agroécologie en tant qu'activité désirable ou bien l'industrie du luxe, l'extraction de ressources non renouvelables du côté des activités indésirables. Pour d'autres activités c'est beaucoup plus ambigu, comme le montrent les débats agitant la communauté décroissante autour des technologies. Kerschner et al. (Kerschner et al. 2018) montrent par exemple que deux courants s'opposent autour de la question. D'un côté les sceptiques dans la lignée de penseurs tels que Ivan Ilich ou Jacques Ellul, et de l'autres les techno-enthousiaste qui, sont à l'image d'André Gorz, séduits par la démocratisation de certaines technologies. Les questions du numériques ou des énergies renouvelables cristallisent par exemple ces divergences.

Nous n'avons pas pour ambition de trancher ces débats ici, surtout que, comme le précise JP. Decka, les choix de production dans une société décroissantes seront soumis à délibération démocratique (Decka 2025, p. 276). Néanmoins, avec comme principe de base la réduction de notre économie à une taille comprise dans la capacité de charge de la Terre, nous avons été étonnés de ne pas trouver de contribution scientifique qui ait à partir de la capacité de charge de la Terre dérivé même approximativement, une ébauche de système productif décroissant. Ce travail nous semble pourtant être une étape préalable à une bonne articulation entre les principes macro-économiques de la décroissance et l'échelle micro-économique de l'entreprise (SQ2).

Chapitre 4. Entreprise, décroissance et ESS

Même si l'économie sociale et solidaire n'est pas au centre de notre problématique, elle était au centre de notre questionnement initial, auquel nous pouvons, à ce stade, d'ores et déjà répondre. De plus, en abordant le volet stratégique de la décroissance à l'échelle de l'entreprise, la définition initiale capitaliste de l'entreprise est inadaptée. Pour en adopter une définition élargie, nous nous sommes servis d'apports théoriques de penseureuses de l'économie sociale et solidaire.

4.1 Quels liens entre ESS et décroissance ?

L'économie sociale et solidaire et la décroissance possèdent des sources intellectuelles communes (Duverger 2024), de plus en tant que contre-mouvement économique basé sur la coopération, elle semble convenir au monde post-capitaliste pensé par la décroissance (Parrique, Duverger, Bonhomme 2024). De nombreux points de divergence subsistent néanmoins. La question écologique n'est pas la principale préoccupation de l'ESS, comme l'illustre la loi de 2014 qui priorise la question sociale (Duverger 2024). De plus, malgré sa volonté de représenter une alternative à l'économie capitaliste de marché, l'économie sociale et solidaire a en parti été assimilée par ce dernier, à l'image des grandes coopératives agricoles (Parrique, Duverger, Bonhomme 2024). Malgré ces défauts, l'économie sociale et solidaire représente à l'heure actuelle l'alternative la plus en phase avec les principes de la décroissance. (Parrique, Duverger, Bonhomme 2024)

4.2 L'idéal-type de l'entreprise décroissante est-il une organisation de l'économie sociale et solidaire ?

Nous pouvons alors penser que l'idéal-type de l'entreprise décroissante est nécessairement une organisation de l'économie sociale et solidaire. C'est d'ailleurs ce sur quoi insiste Robra et al. (Robra, Nesterova 2023b) en affirmant qu'aucune entreprise capitaliste ne pourra être compatible avec la décroissance. D'autres sont néanmoins plus nuancé à l'image de Decka (Decka 2025, p. 269) pour qui toute entreprise capitaliste ne doit pas être exclue de fait. Ses enquêtes empiriques ont montré que dans le système actuel des compromis doivent nécessairement être fait par les « entreprises décroissantes », il prend l'exemple d'un foncière visant à développer l'agroécologie et qui adopte une structure juridique capitaliste pour attirer des investisseurs privés. L'entreprise décroissante est selon lui un « ensemble de pratiques vers lesquelles tendre par l'expérimentation tout en gardant une certaine adaptabilité par rapport au contexte et aux défis rencontrés ». Pour la suite, nous décidons de cantonner le concept

« d'entreprise décroissante » à l'idéal-type, mettant ainsi de côté les compromis mentionnés ci-dessus. Nous pouvons dans ce cas affirmer que les « entreprises décroissantes » représenteraient un sous-ensemble de l'Economie Sociale et Solidaire.

4.3 Apport de la définition de l'entreprise tirée de l'ESS

S'insiprer des chercheureuses en sciences sociales spécialisées en économie sociale et solidaire peut être très intéressant compte tenu des proximités avec la décroissance. Nous avons vu précédemment que les entreprises pourraient jouer des rôles importants fonction de transformation sociale vers une société post-capitaliste. Dès lors, baser les recherches sur les « entreprises décroissantes » sur une définition néo-classique de l'entreprise, qui cantonne l'entreprise à sa fonction productive à vocation de profit, nous paraît réducteur. Cette définition n'est d'ailleurs pas évidente en dehors du capitalisme, comme l'a montré Karl Polanyi (Polanyi 1983, p. 88). Dans toutes les autres sociétés humaines, ce sont les phénomènes économiques qui sont insérés dans les institutions sociales. Il parle d'un « désencastrement » récent, qui a inversé les rôles : les relations sociales sont aujourd'hui encastrées dans le système économique. Laville prolonge cette critique en dénonçant le réductionnisme consistant à « identifier l'entreprise moderne à la seule entreprise capitaliste » (Laville 2011), occultant ainsi les initiatives entrepreneuriales à vocation de transformation sociale et politique.

Pour atteindre un système productif décroissant, des changements systémiques sont nécessaires. Il nous paraît alors primordial d'inclure dans notre étude sur les entreprises en lien avec la décroissance, l'ensemble des organisations qui militent pour ces transformations sociales même celles qui n'ont pas de logique de production marchande.

Cependant, il nous semble que cette catégorie échappe aux concepts d'entreprise capitaliste et d'entreprise collective de l'économie sociale qui nécessitent une activité minimale de production de biens et services à vocation marchande. C'est le concept d'entreprise sociale de type solidaire qui permet d'inclure ce type d'organisation, à savoir des « entreprises sociales et qui ont été créées dans une volonté de transformation des sphères économique et politique**.** Elles émanent d'une réaction contre l'ordre économique dominant et d'une conscience de la part des acteurs qu'entre capitalisme et démocratie il y a un rapport de tension insurmontable » (Laville et al. 2016, paragr. 14).

Pour couvrir l'ensemble du spectre, notre objet d'étude, l'entreprise, couvrira l'ensemble des entreprises au sens capitaliste, l'ensemble des entreprises collectives de l'économique sociale mais aussi les entreprises sociales de type solidaires.

Chapitre 5. Conclusion

Cette revue de littérature nous a permis de parcourir l'état de l'art du courant de la décroissance à l'échelle macroéconomique, à travers ses multiples critiques de la croissance, ses grands principes et leurs opérationnalisations à travers des politiques concrètes mais aussi des considérations stratégiques. Jusqu'à l'échelle microéconomique où nous avons pu étudier le concept d'« entreprises décroissantes » et les dernières avancées théoriques à ce sujet. Cette revue a posé le contexte de notre objet d'étude, et nous a aidé à identifier les limites de ces recherches, notamment la difficile traduction des avancées stratégiques à l'échelle des entreprises et la dimension encore très approximative de ce à quoi ressemblerait la production dans une société décroissante.

Cela nous demande à présent de caractériser en détail notre objet d'analyse : l'approche actuelle des liens entreprise-décroissance dans la littérature sur la décroissance. Nous allons donc essayer, à travers une revue systématique de la littérature des études de cas d'entreprises dans la littérature décroissante, d'expliquer autour de quelles questions ce sous-champ se structure pour l'instant. Nous essaierons de montrer ce qui limite la prise en compte de la dimension stratégique à l'échelle de l'entreprise et proposerons des pistes de solutions pour lever ces derniers. Nous nous appuierons pour cela sur une première contribution théorique, à savoir une définition étendue de l'entreprise inspirée de l'économie sociale et solidaire.

PARTIE II : CADRES D'ANALYSE ET ACTIVITES DES ENTREPRISES DANS LA LITTERATURE DECROISSANTE : UNE REVUE SYSTEMATIQUE DE LA LITTERATURE

Cette seconde partie s'articule autour d'une analyse en deux étapes des résultats de la revue systématique réalisée sur les études de cas d'entreprises dans la littérature. Elle sera nourrie d'apports théoriques principalement issus de la littérature post-capitaliste nous permettant de proposer une nouvelle grille d'analyse appelée « Utopie décroissante & entreprises ».

Chapitre 1. Revue systématique de littérature et analyses préliminaires

Nous avons parcouru précédemment la littérature à propos de la décroissance et notamment les travaux spécialisés à l'échelle des entreprises. Nous avons quelques réserves concernant le cadre théorique développé par les auteurices sur le sujet, celui des « entreprises décroissantes ». Nous en sommes venus à nous demander *« Est-ce que la recherche académique sur la décroissance fournit des résultats et un cadre théorique pertinent sur la question des entreprises ? » (SQ1).* Afin de confirmer les limites déjà entrevues, nous mènerons un raisonnement hypothético-déductif à travers une revue de littérature systématique des études de cas d'entreprises dans la littérature décroissante. Nous constituerons un système productif fictif à partir des activités de ces entreprises pour le comparer à un système productif (Carroué 2013) d'une société décroissante ou à minima qui pourrait tendre vers la décroissance.

1.1 Méthode

Pour répondre à ces questions nous avons choisi de de procéder à une revue systématique de la littérature. La méthodologie des revues systématiques de littérature provient initialement des sciences médicales, avec par exemple la méthode PRISMA (Page et al. 2021). Depuis le début des années 2000, cette méthodologie a quitté le domaine médical pour s'étendre à de nombreux domaines, notamment les sciences sociales. De notre côté nous nous sommes basés sur la méthode RepOrting standards for Systematic Evidence Syntheses (ROSES) (Haddaway et al. 2018) dédiée au départ aux sciences de l'environnement mais applicable plus largement à

d'autres disciplines. Cette méthode a d'ailleurs déjà été utilisée par une autre revue systématique dans le champ de la décroissance (Fitzpatrick, Parrique, Cosme 2022).

1.1.a Recherche

Base de données de recherche

Nous avons effectué une première itération exploratoire sur la base de données Google Scholar. Cela a permis de tester la pertinence de la méthode. Néanmoins, cette base de données est basée sur un outil qui n'est pas transparent et dont les résultats ne sont pas reproductibles entre deux recherches et donc pas vérifiables. Nous avons alors opté pour la base de données OpenAlex. Cette dernière, qui a été lancée en 2022 par l'organisation à but non lucratif OurResearch, est open-source, gratuite, et agrège plus de 320 millions de références issues des principales sources ouvertes.

Mots clés de recherche et filtres

Afin d'extraire l'ensemble des études de cas d'entreprises étudiées au sein du champ de recherche, nous avons sélectionné une combinaison de mots clés en français et en anglais (Tableau 2). Cela a permis d'extraire les sources écrites dans ces langues mais aussi dans d'autres qui contiennent souvent un résumé écrit Ces mots-clés sont ensuite recherchés dans le titre, le résumé ou dans le corps de chaque document.

Tableau 2 - Tableau des mots clés

Concept recherché	**Mots-clés identifiés en français**	**Mots-clés identifiés en anglais**
Entreprise	Entreprise, Organisation	Business, Organizations
Décroissance	Décroissance	Degrowth

Selon le codage de la base de données OpenAlex, cela a donné la phrase de recherche suivante :

« (degrowth AND organizations) OR (décroissance AND organisations) OR (décroissance AND entreprise) OR (degrowth AND business) »

La recherche a été effectuée le 24/06/202, nous y avons ajouté les filtres suivant:

- Types de documents inclus : Articles de revue, Livre, Chapitres de livres, Thèses ou mémoires.
- Entre 2015 et 2026

Nous avons choisi de ne pas remonter avant 2015 car cela correspond à la date des premières recherches identifiées lors de notre revue de littérature exploratoire sur le rapport entre décroissance et entreprises (Liesen, Dietsche, Gebauer 2015).

1.1.b Sélection des articles et critères d'exclusion des études

Nous avons ensuite passé en revue l'ensemble des documents trouvés et effectué un premier tri via l'analyse des titres et résumés. Cela a permis d'exclure certains documents à travers les critères suivants :

- Le document ne présente pas d'étude de cas d'entreprises
- Le document n'a pas de lien avec le concept de décroissance
- Le type de document est non conforme (ex : article de conférence)
- Le document en présent en double dans la base de données.

1.1.c Téléchargement des documents et lecture complète des articles

La majeure partie des documents sélectionnés ont ensuite été téléchargés afin d'en faire une lecture rapide. Malgré le balayage de tous nos accès universitaires certains n'ont pas pu être récupérés et seront donc exclus de cette étude. La lecture rapide a aussi permis de refaire une nouvelle passe d'exclusion sur les mêmes critères que précédemment.

Le tableau ci-dessous permet de visualiser le nombre de documents inclus après chaque étape.

Tableau 3 - Tableau récapitulatif du nombre de documents inclus à chaque étape

Nom etape	Fitres	Nombre de documents inclus
Recherche OpenAlex	Type de document : Thèse, Mémoire, Article de revue, Livre, Chapitre de livre Dates : 2015-2026	356
Lecture résumé	- Lien avec décroissance - Etude de cas dans document - Doublon	99
Téléchargement des documents complets	- Documents disponible	71

Lecture complète	- Lien avec décroissance - Etude de cas dans documents - Article conférence	37

1.1.d Extraction des données

La lecture rapide a aussi permis d'extraire les données nécessaires pour réaliser notre analyse. Pour cela, la grille d'analyse suivante a été créé :

Tableau 4 - Grille d'analyse créée pour l'analyse des activités des entreprises

Identification	Nom Entreprise
	Type d'organisation
	Lieu
	Source simplifiée
	Source fichier
Méthodologie de recherche	Type d'étude (cas simple, multiple, ethnographie, recherche action)
	Méthode de sélection des cas
	Méthode de collecte
	Posture épistémologique (compréhensive, critique, pragmatique)
	Echelle temporelle (longitudinale, transversale, ponctuelle)
Cadre théorique mobilisé	Courant principal
	Concept central pour analyse de l'organisation
Lien avec la décroissance	Positionnement article (positionnement explicite de l'article) / vocabulaire utilisé
	Classification de l'entreprise vis-à-vis décroissance
Activités et pratiques de l'organisation	Ce que l'organisation produit (bien, service, norme, transformation sociale)
	Activité
	Secteur |Section NAF
	Secteur | Division NAF
Résultats et évaluation dans l'article	Résultats présentés par les auteurs avec focalisation sur les résultats en lien avec l'activité de l'entreprise
	Limites identifiées par les auteur.es

Catégories directement utilisées lors de l'analyse

Parmi la grille d'analyse ci-dessus, nous précisons la méthodologie de collecte de données pour les catégories directement utilisées lors de l'analyse.

<u>Cadre d'analyse mobilisé : Concept central pour l'analyse de l'organisation</u>

Nous avons à chaque fois répertorié le plus précisément possible le cadre d'analyse utilisé pour les entreprises étudiées. A la fois lorsqu'il est décrit explicitement dans la section « méthode » de l'article ou utilisée implicitement lors de l'analyse. Cette grille a ensuite été classé selon les quatre catégories différentes :

1- *« Tiré de la littérature»* : Ce cadre d'analyse a été évalué par les pairs. Il regroupe les principes de la décroissance traduits à l'échelle de l'entreprise et permet d'en évaluer la compatibilité de cette dernière avec la décroissance.
Exemple (Nesterova 2022): Cadre d'analyse de l'entreprise décroissante développé par Iana Nesterova(Nesterova 2020).

2- *« Proposé par l'auteur.e »* : Ce cadre d'analyse est directement construit par l'auteur.e. Il regroupe des principes de la décroissance traduits à l'échelle de l'entreprise, il peut aussi faire le lien avec d'autres concepts. Il permet lui aussi d'évaluer la compatibilité de l'entreprise avec la décroissance.
Exemple 1 (Ward, Millar 2025): Cadre d'analyse qui regroupe des critères en lien avec tourisme et décroissance
Exemple 2 (Coquerel 2024): Cadre d'analyse basé sur les critères de gouvernance des communs d'Ostrom

3- *« Singulier»* : Le cadre d'analyse singulier ne traduit pas les principes de la décroissance à l'échelle de l'entreprise pour évaluer la compatibilité de l'entreprise. Ces cadres d'analyse bien qu'originaux s'appuient sur des bases théoriques qui nous ont semblé être suffisamment solides.
Exemple 1 (Ayer 2025): Analyse de la chaîne d'approvisionnement d'une éolienne pour évaluer la compatibilité avec la décroissance d'un parc éolien
Exemple 2 (Nulman 2025): Après avoir montré que la décroissance est anti-capitaliste, l'auteur analyse le discours anti-capitaliste des organisations militantes pour le climat.

4- *« Insuffisant »* : Cadre d'analyse inexistant ou que nous avons jugé trop simpliste
Exemple (Žujičová 2026): Cadre d'analyse de compatibilité avec la décroissance basé sur un unique critère : l'auto-organisation.

Lien avec la décroissance : Classification de l'entreprise vis-à-vis de la décroissance

Dans la partie précédente (PARTIE I :), nous avons présenté des classifications d'entreprises au regard de la décroissance. Pour effectuer notre analyse de l'activité des entreprises basée sur une définition élargie du concept d'entreprise, nous avons eu besoin de créer nos propres catégories. Elles s'appuient néanmoins sur les différents concepts déjà évoqués précédemment, comme les « entreprises décroissantes » et les « entreprises activistes de la décroissance ». Nous proposons donc ci-dessous d'une nouvelle classification :

1- « *Entreprise préfigurative de la décroissance* »
   Cette notion rassemble des entreprises qui créent un sous-système partiellement ou totalement différent de l'économie capitaliste. Elles s'apparentent plutôt à des communautés de vie pluriactivités et sont parfois non institués.
   Ces entreprises sont incluses dans le concept « d'entreprise décroissante » développé par JP Decka (Decka 2025). Nous avons choisi de créer une catégorie à part car elles nous semblent impossible à classifier via la grille NAF.
2- « *Entreprise compatible avec les principes de la décroissance (ECPD)*»
   Cette notion est très proche de « l'entreprise décroissante » chez JP. Decka (Decka 2025, p. 12) ou bien de « degrowth business » chez I. Nesterova (Nesterova 2020) à l'exception qu'il n'inclut pas les « *entreprises préfigurative de la décroissance* ». Nous nous inspirons d'ailleurs largement de la définition de Decka. Nous pouvons les définir comme les « entreprises qui incarnent une majorité de pratiques définies par la décroissance à travers leur activité de production et les pratiques internes » (Decka 2025) tout en s'inscrivant dans l'économie capitaliste actuelle.
3- *« Entreprises militantes d'une société décroissance (EMD)»*
   Cela concerne les entreprises dont l'activité principale est centrée sur la transformation sociale et compatible avec la décroissance. Cela diffère du concept de JP. Decka d' *« entreprise activiste de la décroissance »* (Decka 2025, p. 15) pour laquelle le militantisme est secondaire derrière l'activité productive.
4- *« Entreprise non décroissante »*
   Entreprise jugée non compatible avec la décroissance par l'auteur ou que nous avons requalifié comme tel car le cadre d'analyse utilisé était « *Insuffisant*».

<u>Activités et pratiques de l'organisation : Section NAF & Division NAF</u>

Afin de classifier l'activité des entreprises et pouvoir les analyser, nous avons utilisé la classification NAF. C'est la nomenclature des activités économique productive française(*Nomenclature d'activités française | Insee* 2025). Nous l'avons choisi car c'est la classification officielle française. Etant structurée de la même façon que la nomenclature internationale CITI, cela rend notre étude aisément transposable sur la norme internationale.

Nous avons aussi choisi un niveau de granularité dans l'analyse. En effet la classification NAF possède 3 niveaux : section, division et groupe. Le choix s'est rapidement tourné vers l'utilisation de 2 niveaux. La classification à un niveau était trop générale, la section industrie manufacturière regroupe par exemple la métallurgie et l'industrie textile. Et, conserver les 3 niveaux aurait impliqué d'effectuer une analyse avec 357 catégories, ce qui aurait été très fastidieux sans pour autant apporter de réelle plus-value à notre analyse.

Cas particuliers de la classification NAF

Lorsqu'une entreprise pratique plusieurs activités qui pourraient être catégorisées différemment selon la classification NAF, c'est l'activité jugée principale qui a été retenue. A l'exception des « Entreprises préfiguratives de la décroissance » qui ont été catégorisé à part.

Une correction de classification NAF a été appliquée pour les associations qui sont, quel que soit leur activité, par défaut classées dans la section « Autres activités de services » et division « Activités des organisations associatives ». Pour éviter toute essentialisation des organisations à but non lucratif, nous les avons, lorsque c'était possible, reclassifié en fonction de leur activité et non leur nature.

1.2 Résultats[7]

1.2.a Cadres d'analyse

Pour cette analyse, nous avons décidé d'exclure les publications dont les cas d'études ont été classés comme « entreprise non décroissante » et avec un cadre d'analyse classé « insuffisant ». Ces publications présentent selon nous trop de lacunes et auraient biaisé nos statistiques.

Cela représente alors 34 publications. Parmi ces 34 cadres d'analyses, la catégorisation est la suivante (Figure 7) :

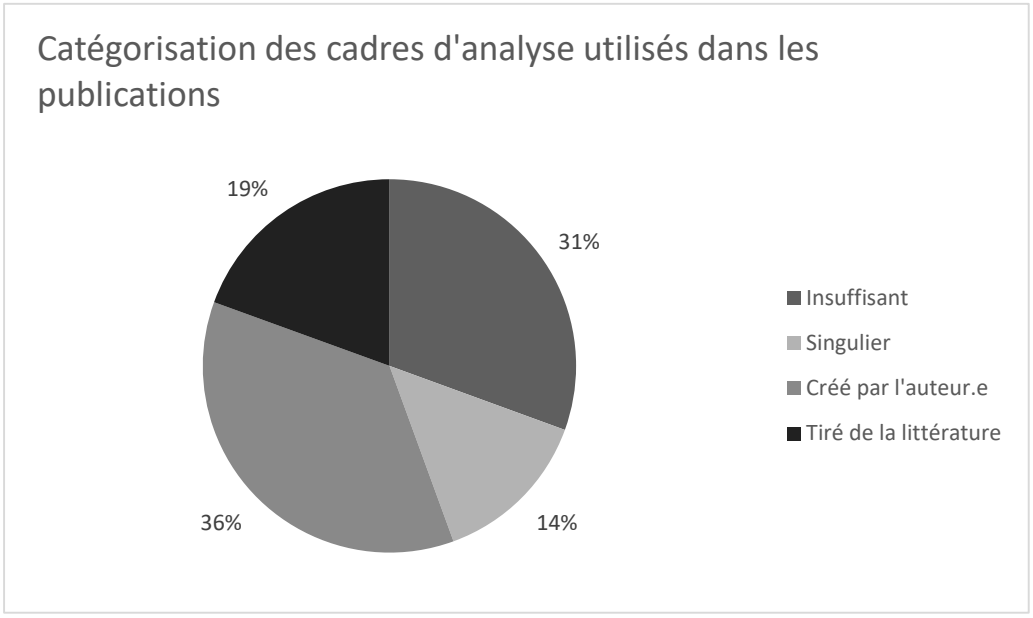


Figure 7 - Graphique représentant la répartition des cadres d'analyse utilisés

[7] Les tableau détaillé des résultats de la revue systématique n'a pas pu être intégré directement au mémoire en tant qu'annexe, il aurait été trop volumineux et illisible. Il reste néanmoins disponible sur demande auprès de l'auteur.

Nous pouvons observer que les publications mobilisant des cadres d'analyse « Créés par l'auteur.e » et « Tirés de la littérature » représentent plus de la majorité des publications, environ 60%. Ce sont ceux qui adoptent un cadre d'analyse permettant d'évaluer la compatibilité d'une entreprise avec la décroissance en traduisant ses principes à l'échelle de l'entreprise.

Au contraire, les cadres « Singuliers » ne représentent que 15% des cas.

1.2.b Classification des entreprises vis-à-vis de la décroissance

Sur l'ensemble des cas d'entreprises répertoriées, voici leur répartition en fonction des catégories précédemment définies (Figure 8) :

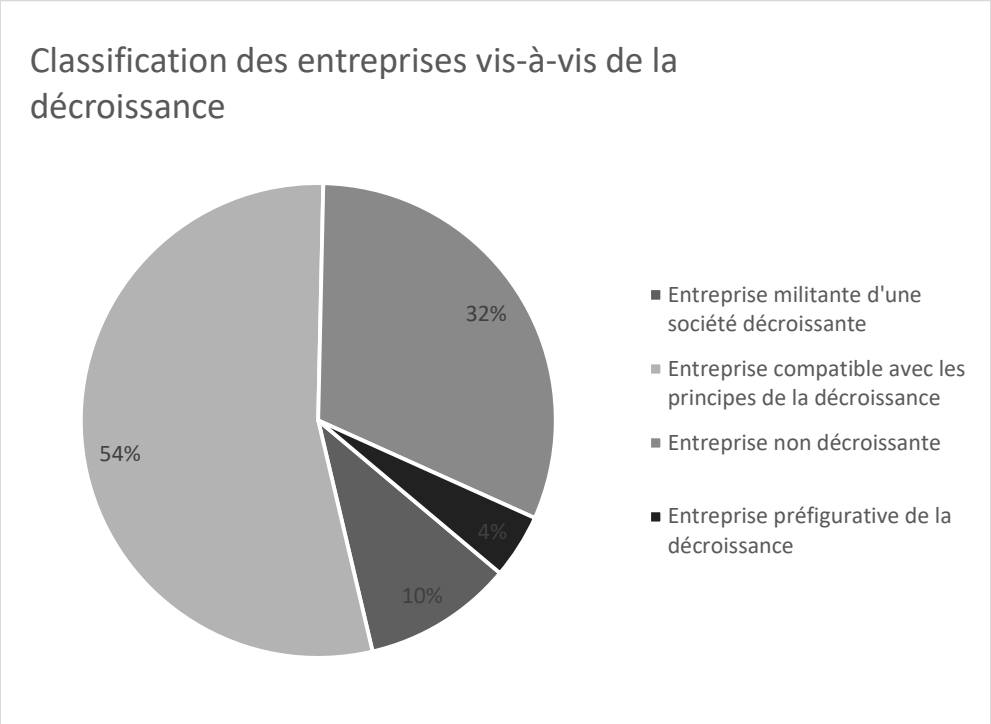
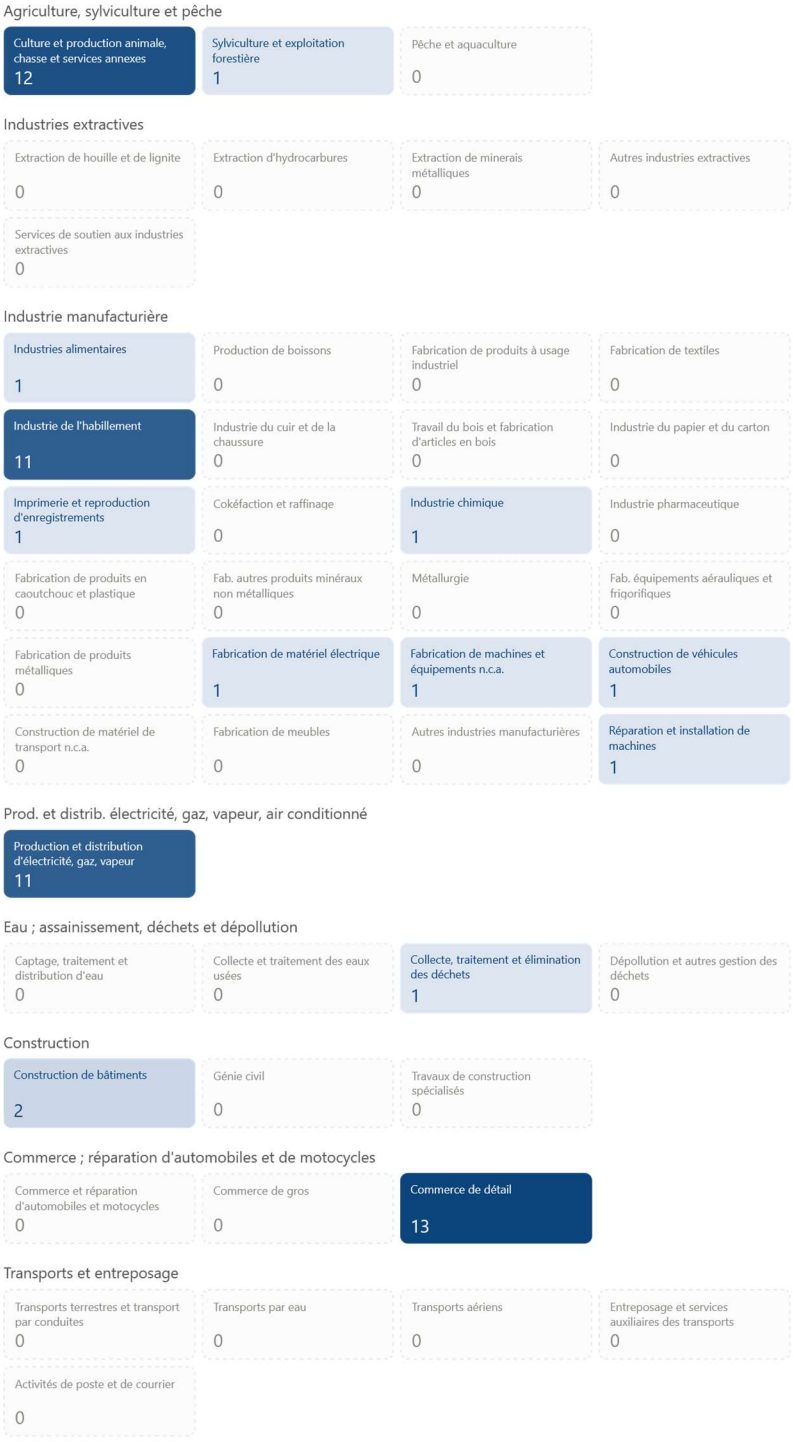


Figure 8 - Graphique représentant la répartition des entreprises en fonction de leur rapport avec la décroissance

Comme anticipé, la majorité des cas étudiés sont des entreprises compatibles avec les principes de la décroissance. Les cas d'entreprises préfiguratives ou militantes sont quant à elles largement minoritaires.

Les entreprises compatibles avec les principes de la décroissance sont principalement issues de publications mobilisant des cadres d'analyse tirés de la littérature ou créés par les auteur.e.s. Contrairement aux entreprises militantes d'une société décroissante qui sont plutôt issues de cadres d'analyse singuliers ou créé par les auteur.e.s.

1.2.c Secteurs d'activité de ces entreprises



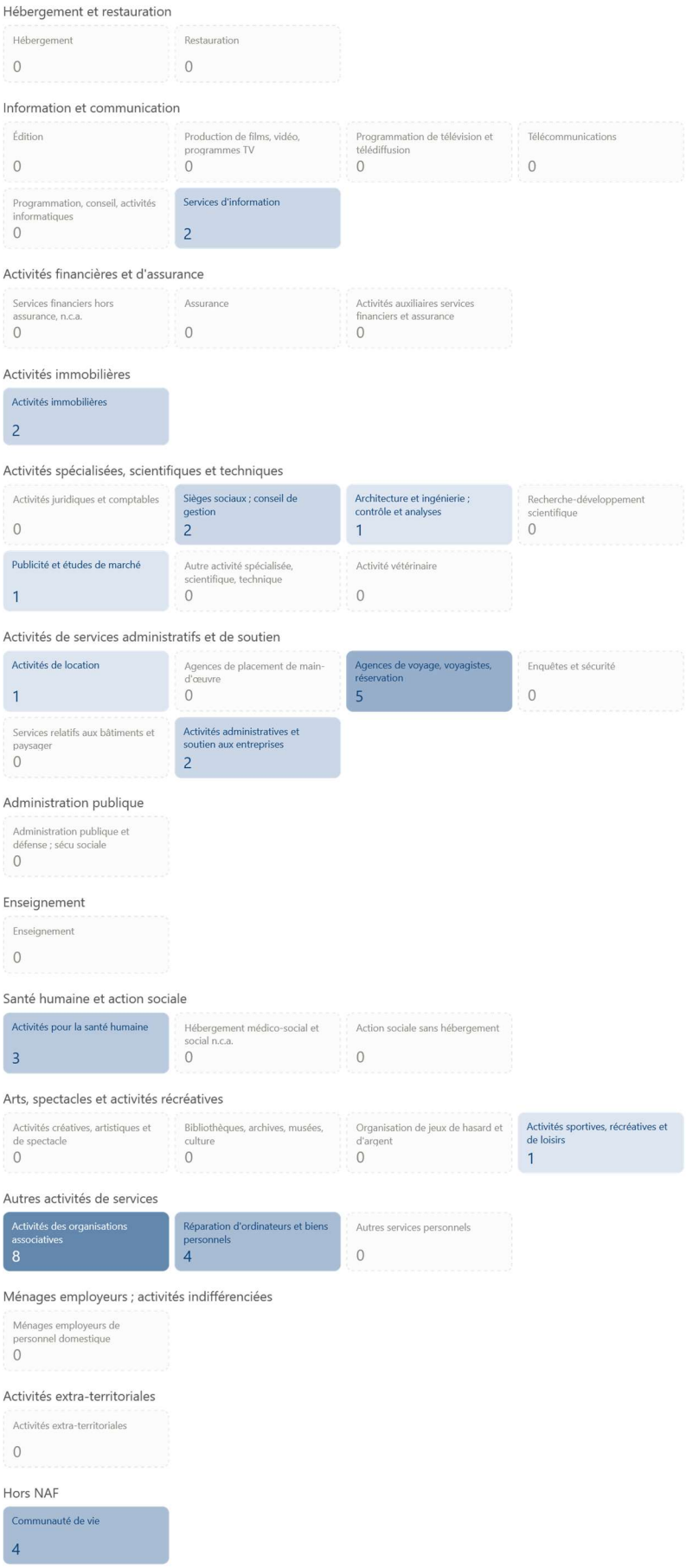


Figure 9 - Répartition des cas d'étude en fonction de la classification NAF

Le graphique (Figure 9) présente la répartition des 94 entreprises catégorisées selon la classification NAF.

La majorité des sections sont représentées. Nous pourrons tout de même noter quelques sections importantes qui ne le sont pas comme les industries extractives, les activités financières et d'assurances, l'enseignement ou l'administration publique… Quelques sections sont quant à elles peu représentées comme la production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution, la construction, le transport et entreposage, la santé humaine et action sociale.

Et, parmi les sections représentées, il y a des divisions qui sont bien voire très représentées comme :

- Agriculture : Culture et production animale, chasse et services annexes
- Industrie de l'habillement
- Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné
- Commerce de détail
- Agences de voyage, voyagistes, services de réservation et activités connexes

1.3 Discussions

1.3.a Secteurs d'activité

Parmi les divisions très représentées, nous avons été surpris de retrouver la fabrication textile ou bien les activités liées au tourisme, qui ne font pas partie des activités les plus plébiscités par la décroissance. Certains cas d'étude d'entreprises liées au tourisme ont été repris par plusieurs auteurices. Même si ce n'est sans doute pas l'unique cause, cette surreprésentation pourrait être la conséquence d'un effet d'entraînement parmi les chercheureuses.

Même si les cadres d'analyse utilisés sont variés, la majorité des auteurices étudient la compatibilité des cas étudiés avec les principes de la décroissances traduits à l'échelle de l'entreprise. Cela correspond bien à ce que nous avions remarqué lors de la revue de littérature narrative. Pour discuter de la pertinence du cadre actuel et identifier ses limites, il nous a semblé intéressant d'étudier le système économique global que décrirait la somme de ces entreprises. Nous restons malgré tout conscients des limites de cette analyse, notamment par le fait qu'une

société décroissante est théoriquement anti-capitaliste. Elle ne peut donc pas être décrite par des entreprises de notre système économique actuel.

Nous nous sommes d'abord demandé si le système économique décrit par ces cas d'entreprise pouvait décrire une société décroissante cohérente.
Une première incohérence notable concerne les industries extractives qui seraient totalement absentes de cette société. Même si cette absence est cohérente avec les principes de la décroissance (Fitzpatrick, Parrique, Cosme 2022), certaines autres activités en dépendent dans leur chaîne d'approvisionnement. C'est par exemple le cas pour la division « *Production et distribution d'électricité »* qui regroupe principalement des exemples de communautés d'énergie renouvelables. C'est d'ailleurs ce qu'a montré l'auteur d'une publication (Ayer 2025), qui à l'aide d'un cadre « Singulier », a analysé la chaîne d'approvisionnement d'une éolienne dans un parc éolien et a montré son incompatibilité avec la décroissance (Ayer 2025).
La section « Construction », qui est quant à elle assez peu représentée, souligne aussi cette même incohérence. Le projet « Ownworld » (Schmid 2020) est une maison autonome disposant de « technologies de pointe » (panneaux photovoltaïques, désinfection UV de l'eau).
Ces incohérences nous semblent provenir du manque de vision systémique des cadres d'analyses utilisés. Les cadres « tirés de la littérature » ou « créé par les auteur.e.s » analysent toujours une entreprise seule au sein de son secteur d'activité sans jamais l'inscrire dans un projet global.
Malgré ces premières incohérences, ce système productif pourrait peut-être permettre de répondre aux besoins fondamentaux. Pour vérifier cela, nous avons rempli la matrice des besoins fondamentaux de Manfred Max-Neef (Max-Neef 1991) et l'avons reliée aux catégories NAF correspondantes, en décrivant à chaque fois l'activité qui permettrait de répondre au besoin concernée. Selon les catégories de besoins nous remarquons :

- **Besoin de subsistance** : la majorité des besoins de subsistance sont remplis. Il manque néanmoins l'activité de « production et distribution d'eau » et la section de la construction nous semble insuffisamment représentée.
- **Besoin de protection** : les activités y sont sous-représentées même si quelques cas traitent de « l'action sociale et santé humaine ». Aucun exemple ne traite d'activités comme l'assurance ou bien la sécurité civile.
- **Besoin affection** : Pas d'analogie avec des secteurs d'activité

- **Besoin de compréhension** : la aussi les activités y sont sous-représentées[8]. A l'image des activités d'information, communication et enseignement.
- **Besoin de participation** : Ces besoins sont là encore très peu représentés.
- **Besoin de loisir** : Le tourisme, qui est dans notre corpus très représenté répond à une partie de ces besoins. Néanmoins, aucun exemple ne concerne des activités en lien avec le sport ou la culture
- **Besoin de création** : Les cas étudiés regroupent des activités artisanales de création ou réparation qui répondant à ces besoins. Néanmoins aucun exemple ne concerne les activités de création artistique.
- **Besoin d'identité :** Pas d'analogie avec des secteurs d'activité
- **Besoin de liberté :** Pas d'analogie avec des secteurs d'activité

Cette analyse au regard des besoins fondamentaux montre que l'état actuel des domaines couverts par les entreprises compatibles avec la décroissance est encore très restreint puisqu'une majorité de besoins fondamentaux ne seraient pas couverts ou seulement partiellement. Le système productif formé par l'agrégation des études de cas obtenues ne permet pas d'esquisser une économie décroissante. Il est incohérent et ne permettrait pas de satisfaire les besoins fondamentaux.

Si le système formé ne permet pas de décrire un système productif d'un futur décroissant, il pourrait alors plutôt décrire un réseau d'acteurs qui permettraient aujourd'hui de réaliser les changements sociaux nécessaires pour faire advenir cette économie. Cependant, la méthode nominale utilisée par les auteurices, à savoir étudier une entreprise compatible avec la décroissance via un cadre d'analyse qui traduit les principes de la décroissance a tendance à exclure les entreprises militantes. A l'inverse ces dernières sont surtout étudiées grâce à des cadres d'analyse singuliers qui sont largement minoritaires. Or, comme JP Decka l'a déjà démontré dans sa thèse de doctorat (Decka 2025, p. 288), au vu de l'ampleur des changements nécessaires pour faire advenir une économie décroissante, les actions de transformation sociales sont primordiales.
Il y (Decka 2025, p. 288) a aussi montré que les actions de démantèlement d'activités non désirables joueront un rôle primordial dans cette transition. Cela se traduit aujourd'hui surtout à travers des activités militantes et de luttes contre les industries fossiles par exemple. Parmi ces entreprises, déjà sous-représentées dans les recherches actuelles, seulement deux militent pour le démantèlement d'activités non désirables, « Friends for Earth » et « Extinction rebellion » (Nulman 2025). Et ce ne sont d'ailleurs pas pour ces activités qu'elles sont mises en

[8] Dans cette analyse, les catégories sont classées comme « sous-représentées », lorsqu'elles ne sont illustrées que par un ou deux exemples.

avant par les auteurs dans la publication.
Sans pour autant rentrer dans le détail des stratégies à mettre en œuvre pour atteindre un l'idéal d'économie décroissante, nous avons montré que les recherches sur les entreprises compatibles avec la décroissance ne permettent pas aujourd'hui de faire ressortir un réseau d'acteurices qui pourraient faire advenir cet idéal.

Chapitre 2. Conclusions intermédiaires

Les recherches sur les entreprises et la décroissance se sont jusqu'à aujourd'hui focalisé sur l'application de ses principes à l'échelle de l'entreprise. Notamment à l'aide de cadres d'analyse « tirés de la littérature » ou bien « créé par l'auteur.e ». Cela a permis de mettre en évidence qu'une entreprise totalement compatible avec les principes de la décroissance relevait de l'utopie dans une économie capitaliste telle que nous la connaissons. Néanmoins, la revue systématique que nous avons réalisée ici permet de faire apparaître les limites de cette approche. Être compatible avec les principes de la décroissance n'implique pas qu'une entreprise soit compatible avec un futur décroissant ni qu'elle soit une actrice des changements sociaux nécessaires pour faire advenir le projet politique décroissant. En réponse à la première sous-question de la problématique (SQ1), nous affirmons donc que le cadre d'analyse actuel des « entreprises décroissantes » bien que pertinent pour interroger et améliorer les pratiques d'une entreprise se révèle limité pour penser les questions stratégiques et prospectives concernant la décroissance.

Or, il nous semble primordial, au regard des questions de recherche de la décroissance, d'axer ces dernières sur les entreprises productrices de changement social (production immatérielle ou intangible). Pour cela, nous avons apporté une première contribution théorique reposant sur l'élargissement du concept d'entreprise, pour ne pas la cantonner à sa seule dimension productive capitaliste (PARTIE I :4.3). Pour aller plus loin, il nous importe de préciser l'utopie d'une économie dans une société décroissante. Même si les stratégies de transformations peuvent être de formes très variées, il nous paraît nécessaire de préciser les directions à prendre. Mais aussi d'articuler correctement cette utopie décroissante avec l'échelle micro-économique des entreprises.

Chapitre 3. Nouveaux apports théoriques et construction de la grille d'analyse « Utopie décroissante & entreprises »

Le cadre théorique actuel de la recherche sur la décroissance et les entreprises, centré sur le concept d' « entreprise décroissante » est donc limité sur deux aspects. Il n'est pas représentatif d'un système productif d'une société décroissante et ne permet pas de décrire un réseau d'acteurices de la transition vers cette dernière. Cela pourrait selon nous provenir de l'articulation de l'échelle macroéconomique des principes théoriques de la décroissance et leur déclinaison à l'échelle microéconomique de l'entreprise. Pour « l' entreprise décroissante », les principes théoriques macroéconomiques de la décroissance sont directement calqués sur l'échelle microéconomique de l'entreprise. Or, l'agrégation d'entreprises décroissantes ne mène pas nécessairement à un système productif décroissant. Cet écueil peut être évité en raisonnant de manière systémique, en prenant explicitement en compte l'ancrage socioécologique au-delà des frontières de l'entreprise (Williams et al. 2017, chap. 6). Nous mènerons ici un raisonnement abductif et proposerons de revoir cette articulation et de passer par l'élaboration d'un système productif décroissant. Cette proposition nous permettra de répondre à la sous-problématique :

> *SQ2 - Comment penser l'articulation des fondements théoriques macroéconomiques de la décroissance avec leur déclinaison à l'échelle microéconomique de l'entreprise ?*

Pour décrire le système productif dans un société décroissante, nous allons nous appuyer sur quelques résultats issus de la littérature décroissante, mais face aux manques de résultats, nous allons devoir faire appel à la littérature post-capitaliste qui apporte des compléments intéressant à ce sujet. Cette dernière donne aussi des éclairages sur la stratégie transitionnelle vers une société décroissante ou post-capitaliste. A partir de ce système productif nous proposerons une nouvelle grille d'analyse permettant de classer les entreprises en fonction de leur compatibilité avec la décroissance. Cette nouvelle grille d'analyse sera ensuite testée sur les cas d'études issus de notre revue systématique.

3.1 Apports théoriques pour penser le système productif décroissant

La pensée systémique, à l'échelle du système productif permet de prendre en compte plus aisément l'ancrage socioécologique d'un système économique et donc d'une entreprise décroissante. Il a déjà été schématisé par K. Raworth (Fanning, Raworth 2025) avec le donut mondialement connu représentant une économie s'inscrivant dans l'espace libre entre le plafond écologique des limites planétaires et le planché social des besoins de bases.

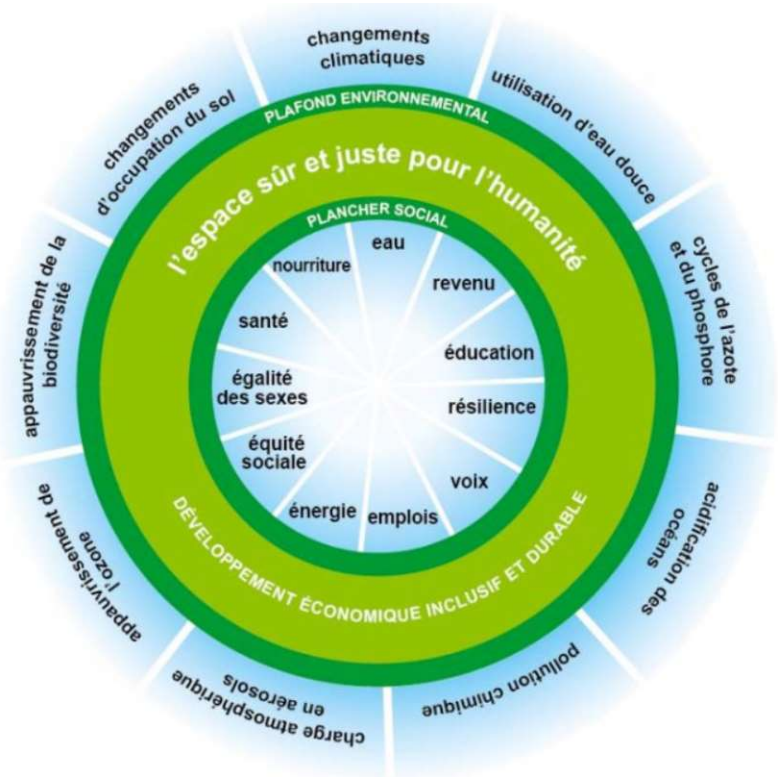


Figure 10 - Schématisation de la théorie du donut . Source : (Oxfam France 2020)

3.1.a Apports théoriques dans la littérature décroissante

Nous n'avons malheureusement pas trouvé dans la littérature décroissante de description suffisamment précise d'un système productif décroissant. Quelques résultats présentés dans un revue de littérature récente de G. Kallis et al. (Kallis et al. 2025) donnent des ordres de grandeur permettant d'approximer un système productif décroissant.

A partir de la traduction des limites planétaires effectuée pays par pays, une étude permet de situer quels pays se rapprochent d'une économie inscrite dans le « Donut » (Figure 10).

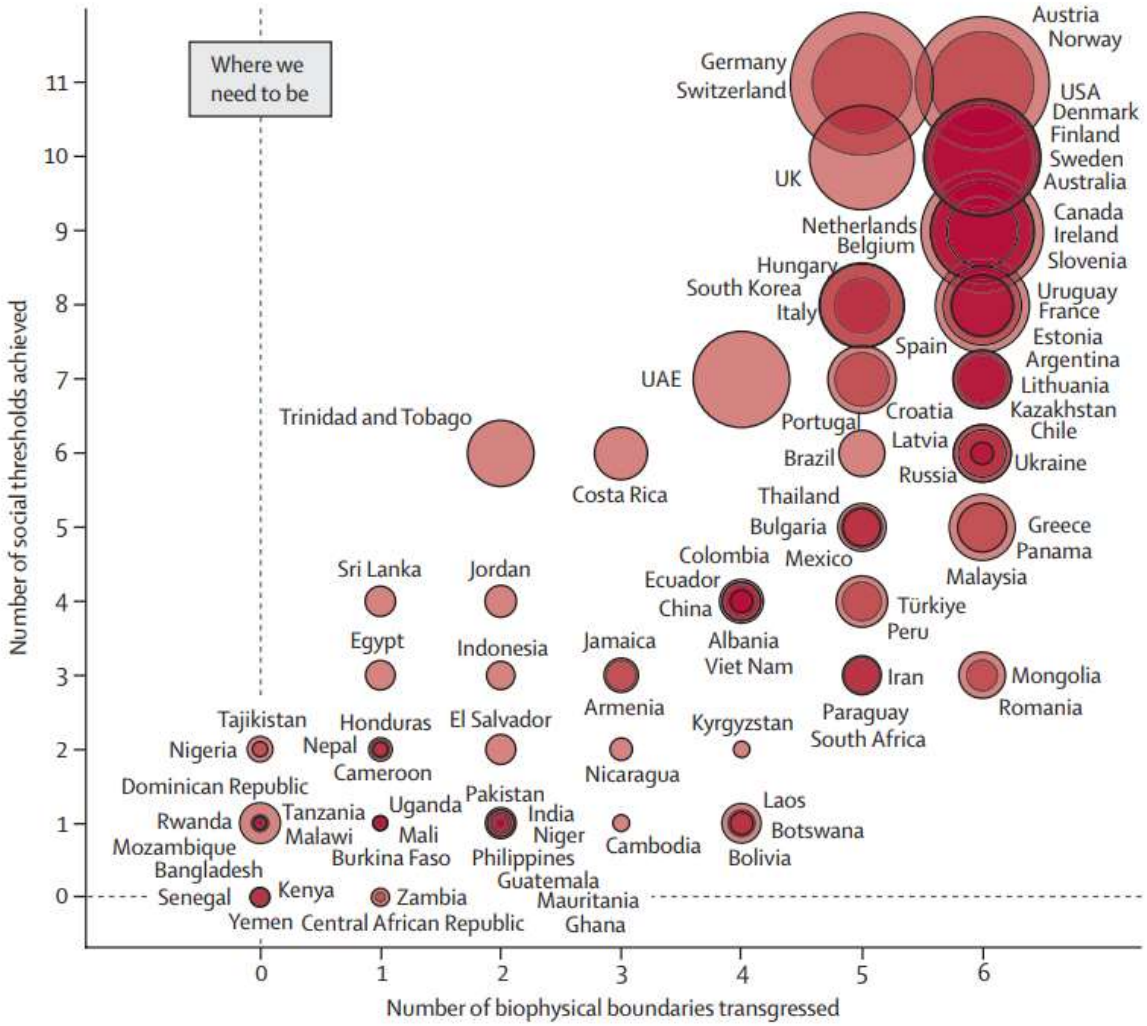


Figure 11 - Besoins de base en fonction des limites planétaires modulées par la taille de l'économie pour 92 pays en 2015

Les résultats montrent qu'à l'heure actuelle aucun pays ne s'approche de cet idéal. Les pays qui garantissent les besoins de bases de leur population dépassent presque toutes les limites planétaires aujourd'hui quantifiées (Autriche, Norvège, Allemagne, Etats-Unis) et inversement, seuls des pays ne répondant pas aux besoins de base respectent les limites planétaires (Senegal, Tadjikistan, Rwanda). Aucun système productif national ne peut donc servir d'exemple dans notre système économique capitaliste mondialisé. Sur le plan du plafond des limites planétaires, seuls quelques pays du Sud global arrivent à respecter les limites planétaires, et ce sont de petites économies, à l'image du Sénégal (Ndiaye 2021) dont l'économie est une économie de subsistance en écrasante majorité informelle. Cette analyse, à défaut de donner un exemple de système productif décroissant, permet de mesure l'écart énorme qui subsiste entre notre monde actuel, capitaliste et néocolonial, et l'idéal de société décroissante.

Une seconde étude référencée dans cet article permet à partir d'un raisonnement inverse de conclure, à partir de la quantification des besoins vitaux de chacun, qu'il serait théoriquement possible d'assurer un niveau de vie décent pour 10 milliards d'êtres humains sur Terre, en revenant à un niveau de dépense énergétique équivalent à 1960 (Millward-Hopkins et al. 2020). Il serait donc théoriquement possible de réduire la taille de l'économie pour l'inscrire dans un espace sûr et juste pour l'humanité.

Mais, même en combinant ces deux études, il est impossible d'esquisser suffisamment précisément le système productif qui serait mis en place dans cet économie idéale.

3.1.b Compléments grâce à la littérature post-capitaliste système productif

Face à cela nous avons décidé de nous tourner vers la littérature post-capitaliste qui propose, dans l'ouvrage collectif « monde post-capitalistes » (Baschet, Jeanpierre 2026b) une ébauche de système productif utopique post-capitaliste. Ces deux courants sont selon nous très proches notamment sur leurs principaux fondements : décroitre la production et la consommation pour garantir la justice sociale et le bien-vivre de toustes, tout en respectant les capacités biophysiques terrestres (Baschet, Jeanpierre 2026a, p. 19). Et, tout comme le courant post-capitaliste, la décroissance considère qu'il n'y a pas d'issue possible au sein du capitalisme. Nous considérerons donc pour la suite qu'une économie décroissante et une économie post-capitaliste sont équivalentes et correspondent à l'utopie décrite ci-dessous.

Chapitre production (Baschet, Jeanpierre 2026c)

Dans ce chapitre les auteurs décrivent un système productif d'une économie post-capitaliste. Ils décrivent des micro-sociétés aux échelles communautaires et intercommunautaires dotées de gouvernances démocratiques. L'économie y est réencastrée, la production redevient au service de la reproduction et les biens et services produits sont issus de décisions collectives. Ils répondent aux besoins de subsistance de la population et reposent sur une production agricole et artisanale à l'échelle de la communauté fondée principalement sur l'autoproduction. Les auteurs n'écartent ,pour autant, pas totalement la production industrielle, cette dernière resterait exceptionnelle et cantonnée à des produits répondant aux besoins authentiques de la population. Les auteurs prennent en exemple les filtres métalliques pour l'eau potable, des roulements à bille, des camionnettes, des outils agricoles(Baschet, Jeanpierre 2026c, p. 453), le tout dans une approche résolument « Low-tech », à savoir des « technologies et objets techniques en tant que briques élémentaires d'une société pérenne, équitable et conviviale ». Cette néo-industrie

relocalisée serait organisée et coordonnée démocratiquement à l'échelle confédérale. Les auteurs parlent de coordination plutôt que de planification de la production et misent plutôt sur le principe de régénération écologique, qui par un processus itératif permet de garantir le respect de la capacité biophysique terrestre. Cette néo-industrie largement réduite serait mise en place après un démantèlement drastique de l'industrie que l'on connaît aujourd'hui. Les volumes de production seraient divisés par 2 voire plus.

Chapitre métaux (Carrey, Lachaize 2026)

Un chapitre dédié à la production de métal permet de préciser un peu plus les ordres de grandeurs des capacités de production dans ce système productif en se basant sur une analyse centrée sur un unique matériau : le métal. Les auteurs s'appuient sur une analyse historique de la production française pour quantifier notre capacité de production de métal à partir de ressources renouvelables. La principale ressource limitante serait alors la production de Coke renouvelable à partir de charbon de bois. Et, dans l'histoire française la production de métal permettant de garantir la régénération des forêts correspondait à 1kg/an/personne de métal, une quantité 200 fois moins important qu'actuellement.

Conclusion

Une ébauche de système productif décroissant a donc été dressé. Cette dernière reste encore très floue et n'est qu'une proposition parmi d'autres qui devra être discutée au sein de la communauté décroissante. Elle repose sur un système de production au service de la reproduction basé principalement sur de l'artisanat et l'agriculture à l'échelle communautaire tout en proposant une néo-industrie à l'échelle confédérale. La capacité de production industrielle serait réduite d'au moins la moitié, voire de beaucoup plus (Chapitre métaux0) par rapport à la production d'aujourd'hui et serait basée sur les principes low-techs. D'ailleurs, compte-tenu de la place prépondérante des métaux au sein de notre économie, il nous paraît raisonnable de formuler une hypothèse très approximative mais prudente d'une réduction de la production industrielle d'un facteur 100. Elle est certes beaucoup plus importante que ce qui a été énoncé dans le chapitre production mais cela nous semble beaucoup plus réaliste compte tenu du facteur avancée dans le chapitre « métaux ».

3.1.c Nouveaux éclairages sur les stratégies transitionnelles

La question des stratégies transitionnelles en tant que stratégies politiques permettant de faire advenir les transformations sociales menant à une société post-capitaliste décroissante est

traitée à partir du même cadre théorique dans les deux courants de pensée, mais repose tout de même sur deux visions qui diffèrent légèrement. Le cadre théorique mobilisé est celui de Erik Olin Wright (Wright 2020b) qui distingue 3 catégories de stratégies anti-capitalistes déjà discutées précédemment (PARTIE I :2.1). La majorité des chercheureuses décroissant.e.s ainsi que l'auteur du livre tendent à privilégier les stratégies interstitielles et symbiotiques, alors que les penseurs post-capitalistes mettent plutôt en avant une articulation entre les stratégies interstitielles et de rupture. Les stratégies symbiotiques quant à elles servent surtout à consolider les avancées obtenues grâce aux autres stratégies (Baschet 2018).

Compte tenu des très maigres avancées obtenues depuis l'émergence de la décroissance (Latouche, Liegey 2025, p. 332) et compte-tenu l'urgence environnementale, il nous semblerait déraisonnable d'écarter les stratégies de rupture. Néanmoins, nous ne nous avancerons pas plus dans des discussions autour de l'articulation des différentes stratégies.

3.2 Nouvelle grille d'analyse « Utopie décroissante & entreprises »

A partir de ces apports théoriques, Nous proposons ici de poser les bases d'un cadre complémentaire permettant de penser la décroissance à l'échelle de l'entreprise. Il se base sur le système productif présenté précédemment et propose d'analyser l'entreprise et son activité principale au regard des deux questions suivantes :

1- L'activité de l'entreprise est-elle désirable au regard de la décroissance?
2- A travers son activité principale, quel rôle pourrait-elle jouer dans la stratégie transitionnelle décroissante ?

Il permet notamment d'identifier facilement les entreprises dont l'activité est incompatible avec la décroissance, avant d'entamer toute analyse approfondie.

Nous avons dès lors construit une grille d'analyse qui se décline de manière légèrement différente en fonction de la classification de l'entreprise vis-à-vis de la décroissance :

1- « *Entreprise préfigurative de la décroissance* »
Pour cette catégorie, la réponse est simple. L'activité de l'entreprise est par définition désirable et relève de la stratégie interstitielle.

2- « *Entreprise compatible avec les principes de la décroissance (ECPD)*»
Pour ces entreprises, la grille d'analyse se présente alors de la façon suivante :

Rôle stratégie transitionnelle VS Désirabilité de l'activité	**Symbio-tique**	**Intersti-tielle**	**Rupture**	**Aucun rôle stratégique**

Activité désirable dans une société décroissante	Compatible	Compatible. Attention à ne pas surreprésenter cette catégorie par rapport aux activités désirables qui joueront un rôle stratégique
Activité indésirable dans une société décroissante	Compatibilité à estimer au cas par cas	Incompatible avec la décroissance

3- *« Entreprises militantes d'une société décroissante (EMD)»*
Pour le cas des entreprises militantes, la désirabilité de l'activité est définie en fonction de son alignement avec le projet politique transitionnel décroissant.

Rôle stratégie transitionnelle VS Désirabilité de l'activité	**Symbiotique**	**Interstitielle**	**Rupture**
Activité alignée avec projet politique décroissant	Compatible		
Activité non alignée avec projet politique décroissant	Incompatible avec la décroissance		

4- *« Entreprise non décroissante »*
Ce type d'entreprises est exclu de cette étude car directement incompatible avec la décroissance.

3.3 Application de la nouvelle grille d'analyse aux cas d'études de la revue systématique

3.3.a Méthode

Pour remplir la grille d'analyse (PARTIE II :3.2) avec l'ensemble des cas d'études de la revue de littérature systématique (PARTIE II :Chapitre 1).nous avons procédé de la façon suivante :

1- Exclusion des entreprises déjà classées comme « non décroissantes » précédemment
N= 95 entreprises restantes
2- Classification de l'entreprise selon la désirabilité de son activité.
Catégories : Activité désirable, activité indésirable, Non applicable, Inclassable
3- Classification de l'entreprise selon le rôle dans la stratégie transitionnelle qu'elle pourrait avoir à travers son activité.
Catégories : Stratégie symbiotique, stratégie interstitielle, stratégie de rupture, Aucun rôle stratégique, Inclassable

Une catégorie ‘inclassable’ a été ajoutée. Elle a été créée, entre autres, pour permettre de compenser le caractère encore assez flou du système productif décroissant.

Chaque entreprise a été classée suivant les deux questions précédentes d’abord en fonction de son activité classifiée grâce à la nomenclature NAF, et si cela ne suffisait pas, nous nous sommes basés sur les descriptions détaillées de l’entreprise lorsque ces dernières étaient disponibles. Cette classification a été réalisé par une seule personne, nous soulignerons le caractère subjectif de celle-ci qui dépend grandement de l’interprétation de la description du système productif décroissant.

3.3.b Résultats et discussions

Parmi les 95 entreprises, nous analysons dans un premier temps les 14 entreprises militantes de la décroissance :

Tableau 5 - Résultats d'analyse des entreprises militantes de la décroissance

Rôle stratégie transitionnelle VS Désirabilité de l’activité	**Symbiotique**	**Interstitielle**	**Rupture**	**Inclassable**
Activité en accord avec stratégie transitionnelle	4	6	1	
Activité en désaccord avec stratégie transitionnelle				
Inclassable	3			

Les stratégie interstitielle et symbiotiques sont ici très largement représentées, au détriment notamment des stratégies de rupture qui sont rares. Cela rejoint donc la critique formulée par les chercheureuses post-capitalistes (Baschet 2018) qui dénoncent l’éviction par défaut des stratégies de rupture pourtant primordiales selon elleux. Nous restons néanmoins conscients que les entreprises, surtout dans leur définition capitaliste, peuvent, pour beaucoup, représenter des structures incompatibles avec les stratégies de rupture. Nous avons aussi catégorisé comme inclassables les 3 activités concernant le même réseau d’éco-tourisme qui prône un tourisme décroissant, mais qui peut selon les auteurices s’apparenter à de la croissance verte (Ward, Millar 2025).

Pour les 74 entreprises compatibles avec les principes de la décroissance, nous obtenons le tableau suivant :

Tableau 6 - Résultats d'analyse des entreprises compatibles avec la décroissance

Rôle stratégie transitionnelle VS Désirabilité de l'activité	Symbiotique	Interstitielle	Rupture	Aucun rôle stratégique	Inclassable	Total
Activité désirable dans une société décroissante		9%		16%	4%	30%
Activité indésirable dans une société décroissante	3%			32%	4%	39%
Inclassable	4%	16%		4%	7%	31%

Dans notre base de données, presque 30% des entreprises ont des activités désirables. Elles n'ont pour la majorité pas de rôle stratégique. D'ailleurs il est parfois difficile de dresser une limite claire entre ce qui relève d'une stratégie interstitielle de test d'alternatives aux limites du capitalisme de ce qui n'a aucune portée stratégique. Nous avons choisi de classer les entreprises comme relevant d'une stratégie interstitielle dès lors qu'elles présentent une volonté de dépassement du capitalisme, par exemple lorsqu'elles prennent des statuts d'entreprises acapitalistes.

A l'inverse, les entreprises présentant des activités incompatibles avec l'idéal décroissant sont nombreuses. Nous remarquons qu'au total 1/3 de ces ECPD ne jouent aucun rôle stratégique en plus d'être incompatibles avec une société décroissante. Cela illustre encore la limite des recherches actuelles sur les « entreprises décroissantes ». Parmi elles, on retrouve des activités réalisées industriellement alors que ce sont des activités qui pourraient être réalisées artisanalement dans un monde où le recours à l'industrie devrait rester exceptionnel. C'est le cas notamment pour l'industrie de l'habillement. Dans ce cas, l'activité n'est pas indésirable en soi, c'est son caractère industriel qui l'est.

3.4 Conclusion intermédiaire

A l'aide d'apports théoriques tirés de la littérature post-capitaliste, nous avons développé la grille d'analyse « Utopie décroissante & entreprises » qui permet pour une entreprise d'interroger son rôle dans la stratégie transitionnelle ainsi que sa compatibilité avec une société décroissante. Elle permet notamment de faire un premier tri rapide des entreprises qui sont à la fois indésirables et ne jouent aucun rôle stratégique, avant de se lancer dans des analyses plus approfondies à l'aide de la grille des « entreprises décroissantes » (Nesterova 2020) par exemple.

Elle repose sur une description d'un système productif décroissant, tirée de la littérature post-capitaliste, qui reste encore très floue et mène à une analyse très subjective. Il nous semblerait intéressant que le système productif décroissant soit discuté et affiné. Un facteur de réduction de la production de métal de 200 (Carrey, Lachaize 2026) nous semble par exemple totalement incompatible avec une production globale réduite seulement de moitié (Baschet, Jeanpierre 2026c, p. 454).

Concernant les stratégies transitionnelles, la grille d'analyse interroge le rôle des entreprises dans les transformations sociales et permet de pointer le manque de recherche concernant les initiatives liées aux stratégies de rupture. Elle interroge de manière simple et directe le rôle de l'entreprise étudiée, contrairement à la grille d'analyse des « entreprises décroissantes » qui n'aborde pas cette question.

CONCLUSION GENERALE

A partir d'une interrogation initiale de quelles entreprises seraient compatibles avec la décroissance, nous avons cheminé au fil de nos lectures vers un questionnement qui s'est précisé autour de l'articulation des entreprises et le rôle qu'elles pourraient prendre dans la stratégie transitionnelle vers une société décroissante. En effet, après avoir fait le constat de l'urgence écologique et ,pour y répondre, de la nécessité de sortir du système capitaliste et d'opérer une transition vers une société décroissante, il nous a semblé important de centrer notre problématique autour de cet enjeu. Or, l'état de l'art de la recherche sur les entreprises et la décroissance nous a semblé être assez décentré de cela, notamment le cadre d'analyse des « entreprises décroissantes ». Nous avons donc choisi d'axer notre problématique autour de la question suivante :

Quelles entreprises peuvent jouer un rôle dans les changements vers une société décroissante ? Comment se caractérisent-elles et quelle seraient leurs contributions ?

Pour y répondre, nous avons interrogé les cas d'études d'entreprises déjà identifiés dans la littérature décroissante grâce à une revue systématique de littérature. Nous nous sommes concentrés sur l'analyse de l'activité principale de ces entreprises afin d'être en mesure de réaliser une analyse systémique à travers un mode de raisonnement abductif en deux temps. Nous avons tout de même eu besoin de compléter les apports théoriques de la décroissance avec des connaissances tirés des recherches sur l'Économie Sociale et Solidaire et sur le Post-capitalisme.

Une première étape d'analyse de notre corpus d'entreprises nous a permis de répondre à la sous-problématique :

SQ1 - La recherche académique sur la décroissance fournit-elle des résultats et un cadre théorique pertinents sur la question des entreprises ?

A travers une analyse systématique des activités de ces entreprises nous avons constaté que le cadre d'analyse utilisé majoritairement par les auteurices avait une portée limitée. Il ne permet pas de penser les activités productives d'une société décroissante ni les activités nécessaires à la transition vers cette société utopique. Nous avons formulé une première proposition théorique ici consistant à étendre la définition de l'entreprise afin de prendre en compte à la fois la dimension productive, au sens matériel mais aussi la fonction de transformation sociale. Cela

nous a conduit à proposer une nouvelle classification des types d'entreprise étudiées dans la littérature décroissante suivant 4 catégories :

- Entreprise préfigurative de la décroissance
- Enterprise compatible avec les principes de la décroissance
- Entreprise militante d'une société décroissante
- Entreprise non décroissante

Ces résultats nous ont permis de confirmer notre hypothèse selon laquelle l'articulation entre les fondements théoriques macroéconomiques de la décroissance et leur traduction à l'échelle de l'entreprise était en cause dans le manque de portée du cadre d'analyse actuel. Pour corriger cela, nous proposons de raisonner de manière systémique et baser l'analyse de la compatibilité des entreprises sur une comparaison avec une utopie de système productif décroissant. Pour cela, nous avons eu besoin de mobiliser des résultats de l'ouvrage « Mondes post-capitalistes » (Baschet, Jeanpierre 2026b), qui a consacré un chapitre à décrire ce à quoi ressemblerait la production dans un monde post-capitaliste. Nous avons alors développé la grille d'analyse « Utopie décroissante & entreprises » permettant d'évaluer la compatibilité d'une entreprise vis-à-vis de l'utopie décroissante. Elle est basée sur les deux questions suivantes qu'elle combine avec la classification des entreprises présentée ci-dessus :

1- L'activité de l'entreprise est-elle désirable au regard de la décroissance?
2- A travers son activité principale, quel rôle pourrait-elle jouer dans la stratégie transitionnelle décroissante ?

Elle permet ainsi d'effectuer un tri préliminaire des entreprises selon leur activité avant de lancer une analyse plus approfondie et permet d'introduire la dimension stratégique.

Tableau 7 – Exemple de la grille d'analyse adaptée aux entreprises compatibles avec les principes de la décroissance

Rôle stratégie transitionnelle VS Désirabilité de l'activité	**Symbiotique**	**Interstitielle**	**Rupture**	**Aucun rôle stratégique**
Activité désirable dans une société décroissante	Compatible			Compatible. Attention à ne pas surreprésenter cette catégorie par rapport aux activités désirables qui joueront un rôle stratégique
Activité indésirable dans une société décroissante	Compatibilité à estimer au cas par cas			Incompatible avec la décroissance

.Cette grille apporte donc des éléments de réponse à la deuxième sous-problématique :

> *SQ2 - Comment penser l'articulation des fondements théoriques macroéconomiques de la décroissance avec leur déclinaison à l'échelle microéconomique de l'entreprise ?*

Cette grille d'analyse a ensuite été testée sur la base de données générée lors de l'analyse systématique. Nous avons notamment pu constater que près d'un tiers des entreprises compatibles avec la décroissance à première vue n'étaient en fait pas alignées avec l'utopie de société décroissante. Les entreprises jouant un rôle dans la transformation sociale vers une société décroissante sont quant à elles peu nombreuses et la stratégie de rupture est totalement délaissée.

Ces analyses nous ont permis d'apporter quelques éléments de réponse à notre problématique principale. Après avoir identifié que dans le cadre d'analyse actuel très peu d'entreprises pourraient jouer un rôle dans la transition vers une société décroissante, nous avons posé des bases permettant de penser les entreprises en tant qu'acteurices des changements vers une société décroissante à travers l'explicitation d'un système productif décroissant et une grille d'analyse systémique permettant de penser le rôle stratégique de l'entreprise dans la transition vers celui-ci. Ces outils qui nous ont été utiles dans notre cheminement de recherche nécessitent d'être discutés et validés auprès de la communauté.

Nous restons conscients que nos travaux présentent certaines limites. Tout d'abord, même si nous avons suivi les étapes du protocole de revue systématique, l'ensemble de l'analyse a été réalisée par une seule personne pouvant ainsi biaiser les résultats. De plus, pour un travail plus large qu'un mémoire, les mots clés de recherche pourraient être élargis, notamment au regard de la revue similaire réalisée par Decka dans sa thèse (Decka 2025, p. 122).
Il serait aussi intéressant d'articuler la recherche sur les stratégies transitionnelles décroissantes autour de l'ensemble des acteurices potentielles. Etudier ces phénomènes seulement à travers les entreprises est sûrement trop réducteur.
Enfin, notre contribution théorique se base sur un rapprochement avec les théories post-capitalistes. Nous manquons de recul sur ces théories et nous nous sommes basés sur les connaissances théoriques tirées d'un unique ouvrage (Baschet, Jeanpierre 2026b), à partir d'une identification préliminaire des propositions existant actuellement dans la littérature. Il serait intéressant que ce parallèle soit discuté et validé au sein de la communauté décroissante.

Nous avons tiré de la littérature post-capitaliste la description du système productif dans un société décroissante. Il nous semblerait intéressant de l'affiner au regard de la place centrale

qu'il occupe au sein du cadre d'analyse que nous proposons. Même si les choix de production et la planification doivent articuler impératif démocratique et inscription dans les limites biophysiques terrestres (Durand, Keucheyan 2024), dans l'état actuel de la littérature, la variabilité entre les différents facteurs de réduction de la production nous semble être beaucoup trop importante. Des hypothèses de production industrielle d'un facteur deux cents contre une réduction d'une moitié seulement conduirait à des systèmes productifs très différents. A ce sujet, une approche telle que celle menée dans le chapitre sur les « métaux » (Carrey, Lachaize 2026) et son approche low-techs (Carbou 2021) nous semble être particulièrement pertinente pour avancer.

BIBLIOGRAPHIE

Livre :

BARLOW, Nathaniel, 2022. Taking stock: Degrowth and strategy so far. In : BARLOW, Nathan, REGEN, Livia, CADIOU, Noémie, CHERTKOVSKAYA, Ekaterina, HOLLWEG, Max, PLANK, Christina, SCHULKEN, Merle et WOLF, Verena (éd.), *Degrowth & strategy* [en ligne]. Exeter : MayFly Books. pp. 72-91. ISBN 978-1-906948-60-3. Disponible à l'adresse : https://www.academia.edu/84884510/Taking_stock_degrowth_and_strategy_so_far_Chapter_3_

BASCHET, Jérôme et JEANPIERRE, Laurent, 2026b. *Mondes postcapitalistes* [en ligne]. La Découverte. [Consulté le 14 septembre 2026]. ISBN 978-2-348-08408-9. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/mondes-postcapitalistes--9782348084089

BOYER, Robert, 2015. *Économie politique des capitalismes. Théorie de la régulation des crises* [en ligne]. La Découverte. [Consulté le 9 septembre 2026]. ISBN 978-2-7071-8626-3. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/economie-politique-des-capitalismes--9782707186263

DOUET, Yohann, 2023. *L'Hégémonie et la révolution. Gramsci penseur politique* [en ligne]. Éditions Amsterdam. ISBN 978-2-35480-277-6. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/lhegemonie-et-la-revolution--9782354802776

DURAND, Cédric et KEUCHEYAN, Razmig, 2024. *Comment bifurquer. Les principes de la planification écologique* [en ligne]. La Découverte. [Consulté le 21 septembre 2026]. ISBN 978-2-35522-191-0. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/comment-bifurquer--9782355221910

FRANÇOIS, Pierre et LEMERCIER, Claire, 2021. *Sociologie historique du capitalisme* [en ligne]. La Découverte. [Consulté le 9 septembre 2026]. ISBN 978-2-7071-7784-1. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/sociologie-historique-du-capitalisme--9782707177841

HAY, Colin et SMITH, Andy, 2018a. *Dictionnaire d'économie politique* [en ligne]. Presses de Sciences Po. [Consulté le 8 septembre 2026]. ISBN 978-2-7246-2310-9. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/dictionnaire-d-economie-politique--9782724623109

HODGSON, Geoffrey M., 2015. *Conceptualizing Capitalism*. University of Chicago Press. ISBN 978-978-022-616-9.

LAVILLE, Jean-Louis, 2011. *Agir à gauche, l'économie sociale et solidaire*. Paris : Desclée De Brouwer. ISBN 978-2-220-06320-1.

MAX-NEEF, Manfred, 1991. Development and Human Needs. In : *Human Scale Development ; conception, application and further reflections*. Apex Press. ISBN 0-945257-35-X.

MEADOWS, Dennis, MEADOWS, Donella, RANDERS, Jorgen et BEHRENS, William W., 1972. *The Limits to Growth: A Report for the Club of Rome's Project on the Predicament of*

Mankind [en ligne]. New York. [Consulté le 17 septembre 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.library.dartmouth.edu/digital/digital-collections/limits-growth

MEADOWS, Donella, 2025. *Pour une pensée systémique* [en ligne]. [Consulté le 21 septembre 2026]. L'écopoche. ISBN 978-2-37425-489-0. Disponible à l'adresse : https://www.ruedelechiquier.net/essais/413-pour-une-pensee-systemique.html

POLANYI, Karl, 1983. *La Grande Transformation : Aux origines politiques et économiques de notre temps* [en ligne]. Gallimard. [Consulté le 27 août 2026]. ISBN 978-2-07-012474-9. Disponible à l'adresse : https://www.gallimard.fr/catalogue/la-grande-transformation/9782070124749

WRIGHT, Erik Olin, 2020a. *Utopies réelles*. LA DECOUVERTE. ISBN 978-2-348-06549-1.

WRIGHT, Erik Olin, 2020b. *Stratégies anticapitalistes pour le XXIe siècle* [en ligne]. La Découverte. [Consulté le 15 septembre 2026]. ISBN 978-2-348-05562-1. Disponible à l'adresse : https://www.editionsladecouverte.fr/strategies_anticapitalistes_pour_le_xxie_siecle-9782348055621

Contribution à un livre (pour un chapitre par exemple) :

BASCHET, Jérôme et JEANPIERRE, Laurent, 2026a. Introduction. (re)penser le postcapitalisme. In : *Mondes postcapitalistes* [en ligne]. La Découverte. pp. 17-39. [Consulté le 8 septembre 2026]. ISBN 978-2-348-08408-9. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/mondes-postcapitalistes--9782348084089-page-17

BASCHET, Jérôme et JEANPIERRE, Laurent, 2026c. Production. In : *Mondes postcapitalistes* [en ligne]. La Découverte. pp. 437-456. ISBN 978-2-348-08408-9. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/mondes-postcapitalistes--9782348084089-page-437

CARREY, Julian et LACHAIZE, Sébastien, 2026. Métaux. In : *Mondes postcapitalistes* [en ligne]. La Découverte. pp. 544-557. [Consulté le 14 septembre 2026]. ISBN 978-2-348-08408-9. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/mondes-postcapitalistes--9782348084089-page-544

CARROUÉ, Laurent, 2013. Introduction. *Collection U*. 2013. pp. 3-6. DOI 10.3917/arco.carro.2013.01.0003.

GALLEGO, Virginie, MOUTTE, Julie et REYSZ, Julien, 2020. Introduction. In : *Initiation à la gestion des entreprises* [en ligne]. Presses universitaires de Grenoble. pp. 5-9. [Consulté le 25 août 2026]. ISBN 9782706117435. Disponible à l'adresse : https://shs-cairn-info.iepnomade-2.grenet.fr/initiation-a-la-gestion-des-entreprises--9782706117435-page-5?lang=fr

HAY, Colin et SMITH, Andy, 2018b. Introduction. Le rapport capitalisme-politique. In : *Dictionnaire d'économie politique* [en ligne]. Presses de Sciences Po. pp. 19-49. [Consulté le 21 septembre 2026]. ISBN 978-2-7246-2310-9. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/dictionnaire-d-economie-politique--9782724623109-page-19

KALLIS, Giorgos (éd.), 2018. Economic growth from a degrowth perspective. In : , *Degrowth* [en ligne]. Agenda Publishing. pp. 61-84. The Economy Key Ideas. [Consulté le 9 septembre 2026]. ISBN 978-1-911116-81-3. Disponible à l'adresse : https://www.cambridge.org/core/books/degrowth/economic-growth-from-a-degrowth-perspective/34A5895B8D09A7E04AD324E8B24956B3

LATOUCHE, Serge et LIEGEY, Vincent, 2025. Twenty years of degrowth: What has been achieved? In : *Routledge Handbook of Degrowth* [en ligne]. Routledge. pp. 329-337. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.4324/9781032650159-28

Article de revue :

ABERNETHY, Sam, MONTEVERDE, Danielle, SCHÄDEL, Christina, BUMA, Brian, DUFFY, Philip B, JACKSON, Robert B, NATALI, Susan M, OCKO, Ilissa, ROGERS, Brendan M et POULTER, Benjamin, 2026. Projected amplification of global warming by warming-induced greenhouse gas emissions. *Environmental Research Letters*. septembre 2026. Vol. 21, n° 17, pp. 174022. DOI 10.1088/1748-9326/ae9e24.

AYER, Joshua, 2025. Winds of Change: Supply Chain Analysis of a Wind Turbine. *Degrowth Journal* [en ligne]. 1 janvier 2025. Vol. 3, n° 1. DOI 10.36399/degrowth.003.01.03. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.36399/degrowth.003.01.03

BARLOW, Nathan, REGEN, Livia, CADIOU, Noémie, CHERTKOVSKAYA, Ekaterina, HOLLWEG, Max, PLANK, Christina, SCHULKEN, Merle et WOLF, Verena, 2022. *Degrowth & Strategy: how to bring about social-ecological transformation* [en ligne]. Mayfly Books. [Consulté le 17 septembre 2026]. ISBN 978-1-906948-60-3. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/362387657_Degrowth_Strategy_how_to_bring_about_social-ecological_transformation

BASCHET, Jérôme, 2018. Quels espaces libérés pour sortir du capitalisme ? À propos d'Utopies réelles d'Erik Olin Wright. *EcoRev'*. 10 juillet 2018. Vol. 46, n° 1, pp. 87-102. DOI 10.3917/ecorev.046.0087.

BOCKEN, Nancy, 2024. Business Models for Sustainability. *SSRN Electronic Journal* [en ligne]. 1 janvier 2024. DOI 10.2139/ssrn.4731205. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.2139/ssrn.4731205

BUCH-HANSEN, Hubert et KOCH, Max, 2024. Business in degrowth transformations. In : *Deep transformations* [en ligne]. [Consulté le 10 décembre 2025]. ISBN 978-1-5261-7328-7. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/380580949_Business_in_degrowth_transformations

CARBOU, Julian J. Carrey, S. Lachaize & G., 2021. Les low-techs comme objet de recherche scientifique. Vers une société pérenne, équitable et conviviale. *La pensée écologique – le blog* [en ligne]. 15 décembre 2021. [Consulté le 18 septembre 2026]. Disponible à l'adresse : https://lapenseeecologique.com/6312-2/

COQUEREL, Julie, 2024. Comment concevoir les soins de santé dans une perspective de décroissance : l'exemple de la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles, un collectif auto-organisé. *Revue Organisations & territoires*. 15 janvier 2024. Vol. 32, n° 3, pp. 173-190. DOI 10.1522/revueot.v32n3.1684.

CRUTZEN, Paul J. et STOERMER, Eugene F., 2000. The Anthropocene. *Newsletter 41* [en ligne]. 2000. [Consulté le 17 septembre 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.mpic.de/3865097/the-anthropocene

DUVERGER, Timothée, 2024. L'économie sociale et solidaire, un mode d'entreprendre pour la post-croissance ? *Mondes en décroissance* [en ligne]. 30 juillet 2024. N° 3 | 2024. DOI 10.52497/revue-opcd.455. Disponible à l'adresse : https://revues-msh.uca.fr/revue-opcd/index.php?id=455&lang=fr

FANNING, Andrew L. et RAWORTH, Kate, 2025. Doughnut of social and planetary boundaries monitors a world out of balance. *Nature*. octobre 2025. Vol. 646, n° 8083, pp. 47-56. DOI 10.1038/s41586-025-09385-1.

FITZPATRICK, Nick, 2024. Uniting the Means and Ends of Degrowth Transformation. In : *The Handbook of Organizing Economic, Ecological and Societal Transformation* [en ligne]. Berlin : De Gruyter. pp. 189-208. ISBN 978-3-11-099832-0. Disponible à l'adresse : https://www.scopus.com/pages/publications/85202908850

FITZPATRICK, Nick, EVERSBERG, Dennis et SCHMELZER, Matthias, 2025. Exploring the degrowth movement: A survey of conceptualisations, strategies, and tactics. *Energy Research & Social Science*. 31 mars 2025. Vol. 124. DOI 10.1016/j.erss.2025.104045.

FITZPATRICK, Nick, PARRIQUE, Timothée et COSME, Inês, 2022. Exploring degrowth policy proposals: A systematic mapping with thematic synthesis. *Journal of Cleaner Production*. 10 septembre 2022. Vol. 365, pp. 132764. DOI 10.1016/j.jclepro.2022.132764.

FROESE, Tobias, RICHTER, Markus, HOFMANN, Florian et LÜDEKE-FREUND, Florian, 2023. Degrowth-oriented organisational value creation: A systematic literature review of case studies. *Ecological Economics* [en ligne]. 2023. Vol. 207, n° C. DOI 10.1016/j.ecolecon.2023.107765. Disponible à l'adresse : https://ideas.repec.org//a/eee/ecolec/v207y2023ics0921800923000289.html

GYULEVA, G., FISCHER, E., KNUTTI, R. et SIPPEL, S., 2026. Recent Temperature and Energy Imbalance Trends Point to Higher Estimates of Future Warming. *Earth's Future*. 2026. Vol. 14, n° 8, pp. e2026EF008356. DOI 10.1029/2026EF008356.

HADDAWAY, Neal R., MACURA, Biljana, WHALEY, Paul et PULLIN, Andrew S., 2018. ROSES RepOrting standards for Systematic Evidence Syntheses: pro forma, flow-diagram and descriptive summary of the plan and conduct of environmental systematic reviews and systematic maps. *Environmental Evidence*. 19 mars 2018. Vol. 7, n° 1, pp. 7. DOI 10.1186/s13750-018-0121-7.

HANKAMMER, Stephan, KLEER, Robin, MÜHL, Lena et EULER, Johannes, 2021. Principles for organizations striving for sustainable degrowth: Framework development and application to four B Corps. *Journal of Cleaner Production*. 1 juin 2021. Vol. 300, pp. 126818. DOI 10.1016/j.jclepro.2021.126818.

HICKEL, Jason, 2021. What does degrowth mean? A few points of clarification. *Globalizations*. 3 octobre 2021. Vol. 18, n° 7, pp. 1105-1111. DOI 10.1080/14747731.2020.1812222.

HINTON, Jennifer, 2021. Five key dimensions of post-growth business: Putting the pieces together. *Futures*. 1 août 2021. Vol. 131, pp. 102761. DOI 10.1016/j.futures.2021.102761.

KALLIS, Giorgos, HICKEL, Jason, O'NEILL, Daniel W., JACKSON, Tim, VICTOR, Peter A., RAWORTH, Kate, SCHOR, Juliet B., STEINBERGER, Julia K. et ÜRGE-VORSATZ, Diana, 2025. Post-growth: the science of wellbeing within planetary boundaries. *The Lancet Planetary Health*. 1 janvier 2025. Vol. 9, n° 1, pp. e62-e78. DOI 10.1016/S2542-5196(24)00310-3.

KERSCHNER, Christian, WÄCHTER, Petra, NIERLING, Linda et EHLERS, Melf-Hinrich, 2018. Degrowth and Technology: Towards feasible, viable, appropriate and convivial imaginaries. *Journal of Cleaner Production*. 1 octobre 2018. Vol. 197, pp. 1619-1636. DOI 10.1016/j.jclepro.2018.07.147.

LAVILLE, Jean Louis, HILLENKAMP, Isabelle, EYNAUD, Philippe, CORAGGIO, Jose Luis, FERRARINI, Adriane, FILHO, Genauto Carvalho de França, GAIGER, Luis Inácio, KITAJIMA, Kenichi, LEMAÎTRE, Andrea, SADIK, Youssef, VERONESE, Marilia et WANDERLEY, Fernanda, 2016. Théorie de l'entreprise sociale et pluralisme : L'entreprise sociale de type solidaire. *Revue Interventions économiques. Papers in Political Economy* [en ligne]. mars 2016. N° 54. [Consulté le 8 septembre 2026]. DOI 10.4000/interventionseconomiques.2771. Disponible à l'adresse : https://journals.openedition.org/interventionseconomiques/2771

LIESEN, Andrea, DIETSCHE, Christian et GEBAUER, Jana, 2015. *Successful Non-Growing Companies* [en ligne]. SSRN Scholarly Paper. 28 juin 2015. Rochester, NY : Social Science Research Network. 2623920. [Consulté le 14 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : https://papers.ssrn.com/abstract=2623920

MILLWARD-HOPKINS, Joel, STEINBERGER, Julia K., RAO, Narasimha D. et OSWALD, Yannick, 2020. Providing decent living with minimum energy: A global scenario. *Global Environmental Change*. novembre 2020. Vol. 65, pp. 102168. DOI 10.1016/j.gloenvcha.2020.102168.

MONNIN, Alexandre, 2023. Capitalisme de la fermeture et communs négatifs. *Revue du MAUSS*. 8 juin 2023. Vol. 61, n° 1, pp. 237-253. DOI 10.3917/rdm1.061.0237.

NDIAYE, Sambou, 2021. Ressorts et dynamiques de l'économie populaire : une lecture à partir du Sénégal. *RECMA*. 16 novembre 2021. Vol. 362, n° 4, pp. 52-65. DOI 10.3917/recma.362.0052.

NEBEL, Arjuna, KLING, Alexander, WILLAMOWSKI, Ruben et SCHELL, Tim, 2024. Recalibration of limits to growth: An update of the World3 model. *Journal of Industrial Ecology*. 2024. Vol. 28, n° 1, pp. 87-99. DOI 10.1111/jiec.13442.

NESTEROVA, Iana, 2020. Degrowth business framework: Implications for sustainable development. *Journal of Cleaner Production*. 20 juillet 2020. Vol. 262, pp. 121382. DOI 10.1016/j.jclepro.2020.121382.

NESTEROVA, Iana, 2022. Being in the World Locally: Degrowth Business, Critical Realism, and Humanistic Geography. *Frontiers in Sustainability* [en ligne]. 27 avril 2022. Vol. 3. DOI 10.3389/frsus.2022.829848. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.3389/frsus.2022.829848

NESTEROVA, Iana, BUCH-HANSEN, Hubert, SUTER, Manuel, RENNSTAM, Jens et FROESE, Tobias, 2025. Degrowth and business: Towards a holistic research agenda. *Journal of Cleaner Production*. 25 mai 2025. Vol. 508, pp. 145614. DOI 10.1016/j.jclepro.2025.145614.

NULMAN, Eugene, 2025. Anti-Capitalism in the Climate Movement?: How Organizations Frame the Problem of Climate Change. *International Journal of Politics Culture and Society*. 18 novembre 2025. Vol. 39, n° 1, pp. 155-179. DOI 10.1007/s10767-025-09548-y.

PAGE, Matthew J., MCKENZIE, Joanne E., BOSSUYT, Patrick M., BOUTRON, Isabelle, HOFFMANN, Tammy C., MULROW, Cynthia D., SHAMSEER, Larissa, TETZLAFF, Jennifer M., AKL, Elie A., BRENNAN, Sue E., CHOU, Roger, GLANVILLE, Julie, GRIMSHAW, Jeremy M., HRÓBJARTSSON, Asbjørn, LALU, Manoj M., LI, Tianjing, LODER, Elizabeth W., MAYO-WILSON, Evan, MCDONALD, Steve, MCGUINNESS, Luke A., STEWART, Lesley A., THOMAS, James, TRICCO, Andrea C., WELCH, Vivian A., WHITING, Penny et MOHER, David, 2021. The PRISMA 2020 statement: An updated guideline for reporting systematic reviews. *International Journal of Surgery*. 1 avril 2021. Vol. 88, pp. 105906. DOI 10.1016/j.ijsu.2021.105906.

PARRIQUE, Timothée, 2025. *Defining degrowth* [en ligne]. 2025. https://timotheeparrique.com. [Consulté le 27 mars 2026]. Disponible à l'adresse : https://timotheeparrique.com/wp-content/uploads/2025/01/Parrique-T.-2025.-Defining-degrowth-V1-1.pdf

PARRIQUE, Timothée, DUVERGER, Timothée et BONHOMME, Olivier, 2024. L'économie sociale et solidaire, une brèche dans le capitalisme ? *Socialter*. 2024. N° HS18, pp. 122-129.

ROBRA, Ben et NESTEROVA, Iana, 2023b. The need to align research on economic organisations with degrowth. In : *A Research Agenda for Sustainability and Business* [en ligne]. Edward Elgar Publishing. pp. 217-231. Business 2023. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.4337/9781839107719.00021

SCHMID, Benedikt, 2020. *Making Transformative Geographies* [en ligne]. Transcript Verlag. Sozial- und Kulturgeographie. ISBN 2703-1640. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.14361/9783839451403

WARD, Aisling et MILLAR, Shirley, 2025. Tourism networks as a mechanism for degrowth: the case of the Burren Ecotourism Network in Ireland. *Journal of Ecotourism*. 4 juin 2025. pp. 1-23. DOI 10.1080/14724049.2025.2514500.

WILLIAMS, Amanda, KENNEDY, Steve, PHILIPP, Felix et WHITEMAN, Gail, 2017. Systems thinking: A review of sustainability management research. *Journal of Cleaner Production*. 1 avril 2017. Vol. 148, pp. 866-881. DOI 10.1016/j.jclepro.2017.02.002.

ŽUJIČOVÁ, Johana, 2026. *Self-governance and nonhierarchical organisation in Jako Doma, o.p.s.: A Case Study of a Feminist Degrowth Nowtopia*. University of Arkansas for Medical Sciences.

Thèse ou mémoire :

DECKA, Jean-Philippe, 2025. *Les entreprises face aux limites planétaires : stratégies de transformation sociale dans une perspective de décroissance* [en ligne]. France : Institut polytechnique de Paris. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.70675/7095c507z28b3z4728z9d0fz75f10d6adcbb

HALLAERT, Mary, 2022. *Downscaling the Textile Industry*. Aalborg University.

PARRIQUE, Timothée, 2019. *The political economy of degrowth* [en ligne]. Theses. France : Université Clermont Auvergne [2017-2020] ; Stockholms universitet. Disponible à l'adresse : https://theses.hal.science/tel-02499463

Autres :

Les limites à la croissance : 50 ans après le rapport Meadows - Sophie Wahnich et Pierre-Yves Longaretti, 2024. .

SITOGRAPHIE

CORIAT, Benjamin, 2025. Prendre soin : Faire face à la tragédie des non communs | EnCommuns - La revue. [en ligne]. 31 mars 2025. [Consulté le 16 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.encommuns.net/articles/2025-03-31-prendre-soin-faire-face-a-la-tragedie-des-non-communs/

Émissions de gaz à effet de serre et empreinte carbone – Extrait du Bilan environnemental 2024, 2024. *Données et études statistiques pour le changement climatique, l'énergie, l'environnement, le logement, et les transports* [en ligne]. [Consulté le 10 septembre 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/emissions-de-gaz-effet-de-serre-et-empreinte-carbone-en-2023-synthese-des-connaissances-en-2024

Global Carbon Budget, 2025. [en ligne]. [Consulté le 10 septembre 2026]. Disponible à l'adresse : https://data.bonpote.com/?graph=ghg&countries=World

MALM, Andreas, 2023. Vu de Dominique : Anthropocène ou Capitalocène ? | Le Courrier de l'UNESCO. *Le Courrier de l'UNESCO* [en ligne]. 23 mai 2023. [Consulté le 17 septembre 2026]. Disponible à l'adresse : https://courier.unesco.org/fr/articles/vu-de-dominique-anthropocene-ou-capitalocene

Nomenclature d'activités française | Insee, 2025. [en ligne]. [Consulté le 27 juillet 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.insee.fr/fr/information/2406147

WAGNER, Thomas, 2025. La 7e limite planétaire est officiellement dépassée : l'acidification des océans. *Bon Pote* [en ligne]. 24 septembre 2025. [Consulté le 10 septembre 2026]. Disponible à l'adresse : https://bonpote.com/la-7e-limite-planetaire-est-officiellement-depassee-lacidification-des-oceans/

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 - Suivi de la masse totale annuelle des émissions mondiales de gaz à effet de serres depuis 1850, Source : (Global Carbon Budget, 2025) 14
Figure 2 - Taux d'accélération du réchauffement climatique. Geophysical Research Letters, Volume: 53, Issue: 5, First published: 06 March 2026, DOI: (10.1029/2025GL118804)15
Figure 3 - Graphique d'état des lieux des limites planétaires fin 2025, Source : (Planetary Health Check 2025) 16
Figure 4 - Illustration du scénario BAU dans le livre 'Limits to growth' de 2004 18
Figure 5 - Tableau récapitulatif de quelques exemples d'instruments répondant aux objectifs cités dans 20 publications et plus (Fitzpatrick, Parrique, Cosme 2022) 23
Figure 6 - Grille d'analyse d'entreprise décroissante, comparatif des différentes propositions existantes. X lorsque l'auteur mentionne au moins partiellement ce principe. (X) lorsqu'il est énoncé seulement brièvement. 27
Figure 7 - Graphique représentant la répartition des cadres d'analyse utilisés..... 41
Figure 8 - Graphique représentant la répartition des entreprises en fonction de leur rapport avec la décroissance..... 42
Figure 9 - Répartition des cas d'étude en fonction de la classification NAF 45
Figure 10 - Schématisation de la théorie du donut . Source : (Oxfam France 2020)..... 51
Figure 11 - Besoins de base en fonction des limites planétaires modulées par la taille de l'économie pour 92 pays en 2015 52

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE I : REVUE DE LA LITTERATURE SUR LA DECROISSANCE ET SON LIEN AVEC LES ENTREPRISES..... 12

CHAPITRE 1. TRAJECTOIRE ACTUELLE ET SES CONSEQUENCES 12
1.1 Croissance infinie et capitalisme 12
1.2 Réalité biophysique terrestre 13
1.2.a Emissions de gaz à effet de serre et réchauffement climatique 13
1.2.b Introduction aux limites planétaires 15
1.2.c Nouvelle ère géologique 16
1.1 Rapport Meadows – et pensée systémique 17
1.2 Mise à jour rapport Meadows 18
CHAPITRE 2. LA DECROISSANCE, UN CHAMP DE RECHERCHE EN PLEINE STRUCTURATION 19
2.1 De mot obus à champ de recherche 19
2.1 Critiques de la croissance 19
2.1 Projet politique 20
2.1.a Définition 20
2.1.b Projet global 21
2.1.c Propositions ciblées 22
2.1 Stratégies décroissantes 24
CHAPITRE 3. DECROISSANCE ET ENTREPRISES 25
3.1 Quelle traduction de la décroissance à l'échelle de l'entreprise ? 25
3.2 Cadre d'analyse de l'entreprise décroissante 26
3.2.a Sur quelle définition de l'entreprise est basée le cadre d'analyse ? 28
3.3 Recherches sur les entreprises en lien avec le projet politique décroissant 29
3.3.a Entreprises capitalistes incompatibles avec la décroissance 29
3.3.b Prise en compte de la dimension temporelle 29
3.3.c Le concept des entreprises activistes de la décroissance 30
3.3.d Gestion des activités indésirables 30
3.3.e Une société décroissante à préciser 31
CHAPITRE 4. ENTREPRISE, DECROISSANCE ET ESS 32
4.1 Quels liens entre ESS et décroissance ? 32
4.2 L'idéal-type de l'entreprise décroissante est-il une organisation de l'économie sociale et solidaire ? .. 32
4.3 Apport de la définition de l'entreprise tirée de l'ESS 33
CHAPITRE 5. CONCLUSION 34

PARTIE II : CADRES D'ANALYSE ET ACTIVITES DES ENTREPRISES DANS LA LITTERATURE DECROISSANTE : UNE REVUE SYSTEMATIQUE DE LA LITTERATURE 35

CHAPITRE 1. REVUE SYSTEMATIQUE DE LITTERATURE ET ANALYSES PRELIMINAIRES 35
1.1 Méthode 35
1.1.a Recherche 36
1.1.b Sélection des articles et critères d'exclusion des études 37
1.1.c Téléchargement des documents et lecture complète des articles 37
1.1.d Extraction des données 38
1.2 Résultats 41
1.2.a Cadres d'analyse 41
1.2.b Classification des entreprises vis-à-vis de la décroissance 42
1.2.c Secteurs d'activité de ces entreprises 43
1.3 Discussions 46
1.3.a Secteurs d'activité 46
CHAPITRE 2. CONCLUSIONS INTERMEDIAIRES 49
CHAPITRE 3. NOUVEAUX APPORTS THEORIQUES ET CONSTRUCTION DE LA GRILLE D'ANALYSE « UTOPIE DECROISSANTE & ENTREPRISES » 50
3.1 Apports théoriques pour penser le système productif décroissant 50

3.1.a Apports théoriques dans la littérature décroissante 51
3.1.b Compléments grâce à la littérature post-capitaliste système productif 53
3.1.c Nouveaux éclairages sur les stratégies transitionnelles 54
3.2 Nouvelle grille d'analyse « Utopie décroissante & entreprises » *55*
3.3 Application de la nouvelle grille d'analyse aux cas d'études de la revue systématique *56*
3.3.a Méthode 56
3.3.b Résultats et discussions 57
3.4 Conclusion intermédiaire *58*

MOTS-CLÉS : Décroissance, Stratégie, Entreprise, Post-capitalisme

RÉSUMÉ

Des chercheur.euses de la décroissance se sont penché.e.s sur l'application de ses principes à l'échelle des entreprises. Iels ont montré que, bien que certaines entreprises se rapprochent des idéaux de la décroissance, l' « entreprise décroissante » relève d'une utopie dans notre système capitaliste. En parallèle, la stratégie pour décroître a elle aussi été posée. Mais, bien que le projet politique décroissant final se soit affiné, il reste encore imprécis. A travers une revue systématique de littérature nous montrons les limites du cadre d'analyse des « entreprises décroissantes » qui ne permet ni d'identifier un quelconque réseau d'acteurices du changement social vers une société décroissante ni de constituer un système productif cohérent dans cette société utopique. Pour y remédier, et en se basant sur la précision d'un système productif décroissant, nous proposons une grille d'analyse complémentaire permettant d'interroger une entreprise au regard de ces deux enjeux.

KEYWORDS : Degrowth, Strategy, Business, Post-capitalism,

ABSTRACT

Degrowth researchers have been working on translating degrowth principles at the microeconomic scale of businesses. Even though some firms are getting quite close to these degrowth ideals, a ‘degrowth business’ still remains a utopia in our capitalist system. At the same time, the degrowth strategy took shape. Although the degrowth policy proposal was refined, it still lacks accuracy. Through a systematic review, we show the limits of the current ‘degrowth business’ framework. It does not allow oneself to identify a network of social transformation agents towards a degrowth society nor to build a coherent productive system in this degrowth utopia. To make up for this shortfall, we based ourself on a post-capitalist description of a productive system in order to offer a supplementary analytical framework that allow oneself to assess a business in light of these two important stakes.